

Les Platonismes de l'Antiquité Tardive

Base de données et répertoire bibliographique sur les liens entre médio- et néoplatonisme, gnosticisme, hermétisme et oracles chaldaïques

— Titre de la fiche —

- ◆ Bréhier, 1924, p. VI-VII, Vie de Plotin, éon, astre, astrologie, démon, propagande

— Auteur principal —

Auteur moderne du commentaire et œuvre

- ◆ Bréhier, É., *Plotin, Ennéades, t. I, Paris, Les Belles Lettres, 1989 (1924)*.

Commentaire

◆ L'imagination surchauffée des gnostiques, qui peuplent d'Éons le monde supra-sensible, les fantaisies débridées des astrologues qui mettent dans les astres des sentiments humains (note 1 : Enn., II 9 et II 3), le trouvent profondément antipathique. Le crédule Porphyre ne comprend pas l'ironie, pourtant évidente, avec laquelle il traite les jeteurs de sort, les évocateurs de démons, et les dévotions un peu trop nombreuses, à son gré, auxquelles le conviait son disciple Amélius (note 2 : Cf. tout le chapitre 10. La réponse de Plotin, à propos du jeteur de sort, est une raillerie. Le traité III, 4, écrit à propos de l'incident raconté dans ce chapitre sur l'évocation de son démon, est un effort pour tirer quelque chose de raisonnable des croyances démonologiques. Cf. aussi, II 9, 14, ce qu'il dit de la possession démoniaque). Ni rhéteur, ni thaumaturge, il ne vise pas à conquérir la foule (note 3 : Voyez le mépris que lui inspiraient la propagande populaire des gnostiques, et les moyens de cette propagande II, 9, 14). Son action se limite à un cercle restreint de gens distingués qui ont pour lui un attachement enthousiaste (p. VI-VII).

Contexte du commentaire

- ◆ Introduction à la Vie de Plotin.

— Mots-clés —

Français

- ◆ éon
- ◆ astre, astral
- ◆ astrologie, astrologue
- ◆ démon
- ◆ propagande

— Liens —

- ◆ Plotin/Gnostiques : lien avec les renseignements sur les gnostiques donnés dans la Vie de Plotin.

◆ Plotin/Gnostiques : lien avec un argument antignostique développé dans le *Traité 33* (II, 9).

◆ Plotin/Gnostiques : présence à la fois dans les traités antérieurs et postérieurs à la « tétralogie antignostique » d'arguments antignostiques exposés dans celle-ci.

— Auteurs secondaires —

Auteur ancien 1 mis en relation dans le commentaire supra cité

◆ Porphyre (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

◆ Entre 200 et 300.

Auteur ancien 2 mis en relation dans le commentaire supra cité

◆ Amelius Gentilianus (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

◆ Entre 200 et 300.

Auteur ancien 3 mis en relation dans le commentaire supra cité

◆ Gnostiques (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

◆ Entre 1 et 800.

Auteur ancien 4 mis en relation dans le commentaire supra cité

◆ Plotin, *Traité 15* (III, 4), *Sur le démon qui nous a reçus en partage*

Datation

◆ Entre 254 et 263.

Auteur ancien 5 mis en relation dans le commentaire supra cité

◆ Plotin, *Traité 52* (II, 3), *Si les astres agissent*

Datation

◆ Entre 270 et 270.

Auteur ancien 6 mis en relation dans le commentaire supra cité

◆ Plotin, *Traité 33* (II, 9), *Contre les gnostiques ; Contre ceux qui disent que le démiurge du monde est mauvais et que le monde est mauvais*, 33 (II, 9), 14, 1-45

Datation

◆ Entre 263 et 268.

— Rédaction de la fiche —

Rédacteur de la fiche

- ♦ Soares Santoprete, L. G., fiche numéro 22, 04-07-2018 15:10:14.

Comment citer cette fiche

- ♦ Soares Santoprete, L. G., *Bréhier, 1924, p. VI-VII, Vie de Plotin, éon, astre, astrologie, démon, propagande, 04-07-2018 15:10:14, fiche numéro 22*, [en ligne]. Paris : CNRS, http://philognose.org/?page_id=300&idfiche=22

Imprimer

Les platonismes de l'Antiquité Tardive

Base de données et répertoire bibliographique sur les liens entre médio- et néoplatonisme, gnosticisme, hermétisme et oracles chaldaïques

— Titre de la fiche —

- ◆ Bréhier, 1924, p. XX, Traité 45, âme, temps, Dieu

— Auteur principal —

Auteur moderne du commentaire et œuvre

- ◆ Bréhier, É., *Plotin, Ennéades, t. I, Paris, Les Belles Lettres, 1989 (1924)*

Commentaire

- ◆ III, 7, 13 [45] annoncerait la critique du gnosticisme de II, 9 [33] ; il est bien vrai qu'elle y fait allusion ; mais, d'après les termes, ce peut être comme à une étude déjà écrite (ὃ λέγει αὐτὸν ἔσσεσθαι. Ἄλλὰ πρὸς τοὺς τοιούτους ἄλλος τρόπος λόγων. [45, 13, 52-53]). (p. XX)

Contexte du commentaire

- ◆ Introduction à la Vie de Plotin ; analyse et réfutation des arguments avancés par Heinemann afin de mettre en question l'ordre chronologique des traités de Plotin donnée par Porphyre.

— Mots-clés —

Français

- ◆ âme
- ◆ temps
- ◆ dieu, dieux

— Liens —

- ◆ Plotin/Gnostiques : lien avec un argument antignostique développé dans le Traité 33 (II, 9).
- ◆ Plotin/Gnostiques : présence dans les traités postérieurs à la « tétralogie antignostique » d'arguments antignostiques exposés dans celle-ci.

— Auteurs secondaires —

Auteur ancien 1 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Gnostiques (de manière générique), *Aucune œuvre en particulier*

Datation

◆ Entre 1 et 800.

Auteur ancien 2 mis en relation dans le commentaire supra cité

◆ Plotin, *Traité 45 (III, 7), Sur l'éternité et le temps*

Datation

◆ Entre 263 et 268.

— *Rédaction de la fiche* —

Rédacteur de la fiche

◆ Soares Santoprete, L. G., fiche numéro 78, 17-05-2018 18:38:04.

Comment citer cette fiche

◆ Soares Santoprete, L. G., *Bréhier, 1924, p. XX, Traité 45, âme, temps, Dieu, 17-05-2018 18:38:04, fiche numéro 78*, [en ligne]. Paris : CNRS, http://philognose.org/?page_id=300&idfiche=78

Imprimer

Les Platonismes de l'Antiquité Tardive

Base de données et répertoire bibliographique sur les liens entre médio- et néoplatonisme, gnosticisme, hermétisme et oracles chaldaïques

— Titre de la fiche —

- ◆ Bréhier, 1924, p. XXVIII, Vie de Plotin, cours, enseignement, astrologie

— Auteur principal —

Auteur moderne du commentaire et œuvre

- ◆ Bréhier, É., *Plotin, Ennéades, t. I, Paris, Les Belles Lettres, 1989 (1924)*

Commentaire

- ◆ Ses publications (= celles de Plotin) écrites étaient sous la dépendance étroite de son enseignement ; il avait longuement traité dans ses cours la question du gnosticisme et de l'astrologie avant d'écrire sur ces sujets (note 3 : Vie de Plotin, ch. 16, 9). (p. XXVIII)

Contexte du commentaire

- ◆ Introduction à la Vie de Plotin.

— Mots-clés —

Français

- ◆ astrologie, astrologue
- ◆ cours
- ◆ enseignement

— Liens —

- ◆ Plotin/Gnostiques : lien avec les renseignements sur les gnostiques donnés dans la Vie de Plotin.

— Auteurs secondaires —

Auteur ancien 1 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Plotin (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ◆ Entre 204 et 270.

Auteur ancien 2 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ♦ Gnostiques (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ♦ Entre 1 et 800.
-

Auteur ancien 3 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ♦ Porphyre, *La Vie de Plotin*, 16, 9

Datation

- ♦ Entre 200 et 300.
-

— Rédaction de la fiche —

Rédacteur de la fiche

- ♦ Soares Santoprete, L. G., fiche numéro 79, 18-06-2018 19:42:39.

Comment citer cette fiche

- ♦ Soares Santoprete, L. G., *Bréhier, 1924, p. XXVIII, Vie de Plotin, cours, enseignement, astrologie, 18-06-2018 19:42:39, fiche numéro 79*, [en ligne]. Paris : CNRS, http://philognose.org/?page_id=300&idfiche=79
-

Imprimer

Les Platonismes de l'Antiquité Tardive

Base de données et répertoire bibliographique sur les liens entre médio- et néoplatonisme, gnosticisme, hermétisme et oracles chaldaïques

— Titre de la fiche —

- ◆ Bréhier, 1924, p. 17-18, Vie de Plotin, démon, astrologie, apocalypse, révélation

— Auteur principal —

Auteur moderne du commentaire et œuvre

- ◆ Bréhier, É., *Plotin, Ennéades, t. I, Paris, Les Belles Lettres, 1989 (1924)*

Commentaire

◆ Note 1 : Ce traité est Ennéade II, 9, cité sous un autre titre au chap. 24 ; Plotin n'y a pas nommé les gnostiques en propres termes. La plupart des autorités citées par Porphyre ne sont pour nous que des noms. Proclus (in Remp., II, 109, 13 Kroll) nous fait connaître un écrit apocryphe de Zoroastre, qui se présentait sous la forme d'une apocalypse ou révélation, telle que celle d'Er, au Xe livre de la République ; un écrit de ce genre devait exister dès la fin du II^e siècle, puisque, d'après Proclus (ibid., 110, 4) le platonicien Cronius en parle. Zoroastre était connu, peut-être d'après le même écrit, comme un astrologue (ibid., 34, 3). D'après une tradition, que l'on trouve chez Plutarque (de defectu orac., ch. 12) Zoroastre fut le premier adepte de la démonologie. Ces trois traits du zoroastrisme (révélation d'une vie future, astrologie, culte des démons) se retrouvent nettement chez les gnostiques critiqués par Plotin. (p. 17)

Contexte du commentaire

- ◆ Note au titre du Traité 33 (II, 9) de Plotin cité par Porphyre.

— Mots-clés —

Français

- ◆ apocalypse, apocalyptique
- ◆ astrologie, astrologue
- ◆ démon
- ◆ révélation
- ◆ zoroastrisme

— Liens —

- ◆ Plotin/Gnostiques : lien avec les renseignements sur les gnostiques donnés dans la Vie de Plotin.

— Auteurs secondaires —

Auteur ancien 1 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Zoroastre (Magus) (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ◆ Entre -1000 et 600.
-

Auteur ancien 2 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Plutarque, *Sur la disparition des Oracles*, 12

Datation

- ◆ Entre 40 et 130.
-

Auteur ancien 3 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Cronius, *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ◆ Entre 400 et 500.
-

Auteur ancien 4 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Proclus, *Commentaire à la République*, II, 109, 13 (Kroll)

Datation

- ◆ Entre 400 et 500.
-

Auteur ancien 5 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Gnostiques (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ◆ Entre 1 et 800.
-

Auteur ancien 6 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Porphyre, *La Vie de Plotin*, 16, 9-11.

Datation

- ◆ Entre 200 et 300.

Contexte du passage

- ◆ Porphyre consacre le chapitre 16 de la Vie de Plotin à décrire les gnostiques réfutés par Plotin, lui-même et Amélius.

Passage en langue moderne

- ◆ Plotin les réfuta souvent dans les cours, et écrivit un traité que j'ai intitulé Aux Gnostiques.

Références complètes de la traduction

- ♦ É. Bréhier, Plotin, Ennéades, t. I, Paris, Les Belles Lettres, 1989 (1924)

Passage en langue originale

- ♦ Ὅθεν αὐτὸς μὲν πολλοὺς ἐλέγχους ποιούμενος ἐν ταῖς συνουσίαις, γράψας δὲ καὶ βιβλίον ὄπερ «Πρὸς τοὺς Γνωστικούς» ἐπεγράψαμεν,
- ♦ Plotini Opera (Editio Minor), t. I (Enn. I-III), P. Henry et H.-R. Schwyzer, Oxford, Oxford University Press, 1964

— Rédaction de la fiche —

Rédacteur de la fiche

- ♦ Soares Santoprete, L. G., fiche numéro 80, 18-06-2018 19:47:20.

Comment citer cette fiche

- ♦ Soares Santoprete, L. G., *Bréhier, 1924, p. 17-18, Vie de Plotin, démon, astrologie, apocalypse, révélation, 18-06-2018 19:47:20, fiche numéro 80*, [en ligne]. Paris : CNRS, http://philognose.org/?page_id=300&idfiche=80

Imprimer

Les Platonismes de l'Antiquité Tardive

Base de données et répertoire bibliographique sur les liens entre médio- et néoplatonisme, gnosticisme, hermétisme et oracles chaldaïques

— Titre de la fiche —

- ◆ Bréhier, 1924, p. 105, Traité 1, voyage, fuite

— Auteur principal —

Auteur moderne du commentaire et œuvre

- ◆ Bréhier, É., *Plotin, Ennéades, t. I, Paris, Les Belles Lettres, 1989 (1924)*

Commentaire

- ◆ Müller, Hermes, LIV, p. 110 compare ce passage à Saint Paul, Hebr., 11, 13. (p. 105)

Contexte du commentaire

- ◆ Note 1 au Traité 1 (I, 6), § 8, 21-22.

— Mots-clés —

Français

- ◆ fuite
- ◆ voyage

— Liens —

- ◆ Plotin/Chrétiens : terminologie commune aux deux auteurs.

— Auteurs secondaires —

Auteur ancien 1 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Saint Paul, *Hebr.*, 11, 13

Datation

- ◆ Entre 254 et 263.

Auteur ancien 2 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Plotin, *Traité 1 (I, 6), Sur le Beau*, 8, 21-22

Datation

- ◆ Entre 254 et 263.

Passage en langue moderne

- ♦ Que sont donc ce voyage et cette fuite ?

Références complètes de la traduction

- ♦ É. Bréhier, Plotin, Ennéades, t. I, Paris, Les Belles Lettres, 1989 (1924), p. 130-131.

Passage en langue originale

- ♦ Τίς οὔν ὁ στόλος καὶ ἡ φυγή;
- ♦ Plotini Opera (Editio Minor), t. I (Enn. I-III), P. Henry et H.-R. Schwyzer, Oxford, Oxford University Press, 1964.

— Rédaction de la fiche —

Rédacteur de la fiche

- ♦ Soares Santoprete, L. G., fiche numéro 81, 18-06-2018 19:50:44.

Comment citer cette fiche

- ♦ Soares Santoprete, L. G., *Bréhier, 1924, p. 105, Traité 1, voyage, fuite, 18-06-2018 19:50:44, fiche numéro 81*, [en ligne]. Paris : CNRS, http://philognose.org/?page_id=300&idfiche=81

Imprimer

Les Platonismes de l'Antiquité Tardive

Base de données et répertoire bibliographique sur les liens entre médio- et néoplatonisme, gnosticisme, hermétisme et oracles chaldaïques

— Titre de la fiche —

- ◆ Bréhier, 1924, p. 109, Traité 54, mal, mort, hermétisme, épicurisme

— Auteur principal —

Auteur moderne du commentaire et œuvre

- ◆ Bréhier, É., *Plotin, Ennéades, t. I, Paris, Les Belles Lettres, 1989 (1924)*

Commentaire

- ◆ Idée d'origine épicurienne, qu'on retrouve aussi dans le mysticisme hermétique (Carcopino, *Rev. Arch.*, 1922). (p. 109)

Contexte du commentaire

- ◆ Note 1 au Traité 54, § 3, 5-7.

Compléments bibliographiques suggérés

- ◆ J. Carcopino, "Le tombeau de Iambiridi et l'hermétisme africain", *Revue Archéologique*, I, 1922, p. 211-301.

— Mots-clés —

Français

- ◆ mal, maléfique
- ◆ épicurisme
- ◆ hermétisme
- ◆ mort, mourir, mortel

— Liens —

- ◆ Hermétiques/Épicuriens : terminologie commune aux deux auteurs.

— Auteurs secondaires —

Auteur ancien 1 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Épicure (de manière générique), *Aucune œuvre en particulier*

Datation

- ◆ Entre -342 et -270.

Auteur ancien 2 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ♦ Hermétiques (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ♦ Entre 100 et 800.
-

Auteur ancien 3 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ♦ Plotin, *Traité 54 (I, 7), Sur le bonheur ; Sur le premier bien et les autres biens, 3, 5-7.*

Datation

- ♦ Entre 270 et 270.

Passage en langue moderne

- ♦ Car le mal doit arriver à un être ; mais le mort n'est plus ou, s'il existe, il est privé de vie et souffre moins de mal qu'une pierre (note 1).

Références complètes de la traduction

- ♦ É. Bréhier, Plotin, *Ennéades*, t. I, Paris, Les Belles Lettres, 1989 (1924), p. 109-110.

Passage en langue originale

- ♦ Τὸ γὰρ κακὸν συμβεβηκέναι δεῖ τῷ ὃ δ' οὐκ ἔστιν ἔτι ὄν, ἢ, εἰ ἔστιν, ἐστερημένον ζῶης – οὐδ' οὕτω κακὸν τῷ λίθῳ.
 - ♦ Plotini Opera (Editio Minor), t. I (Enn. I-III), P. Henry et H.-R. Schwyzer, Oxford, Oxford University Press, 1964.
-

— Rédaction de la fiche —

Rédacteur de la fiche

- ♦ Soares Santoprete, L. G., fiche numéro 82, 20-08-2018 12:43:38.

Comment citer cette fiche

- ♦ Soares Santoprete, L. G., *Bréhier, 1924, p. 109, Traité 54, mal, mort, hermétisme, épicurisme, 20-08-2018 12:43:38, fiche numéro 82*, [en ligne]. Paris : CNRS, http://philognose.org/?page_id=300&idfiche=82
-

Imprimer

Les platonismes de l'Antiquité Tardive

Base de données et répertoire bibliographique sur les liens entre médio- et néoplatonisme, gnosticisme, hermétisme et oracles chaldaïques

— Titre de la fiche —

- ◆ Bréhier, 1924, p. 112, Traité 51, mal, âme, économie

— Auteur principal —

Auteur moderne du commentaire et œuvre

- ◆ Bréhier, É., *Plotin, Ennéades, t. I, Paris, Les Belles Lettres, 1989 (1924)*

Commentaire

◆ Il faut ajouter enfin que, dans son exposé, Plotin a souvent en vue les gnostiques, ces hérétiques chrétiens contre qui il avait déjà mené une vive attaque dans le traité qui est le dernier de la deuxième Ennéade. Ce sont eux qui admettent le mal à l'intérieur même des êtres non sensibles, et c'est contre eux que Plotin affirme dans les deux premiers chapitres qu'il n'y a pas de mal dans les réalités intelligibles. Ce sont eux qui parlaient d'une âme mauvaise ; et contre eux, Plotin affirme que le mal est étranger à l'âme. Enfin, tandis qu'ils considéraient le mal comme contingent et périssable, Plotin démontre, dans la deuxième partie, qu'il est un élément nécessaire dans l'économie de l'univers. (p. 112)

Contexte du commentaire

- ◆ Notice du Traité 51 (I, 8).

— Mots-clés —

Français

- ◆ âme
- ◆ économie
- ◆ mal, maléfique

— Liens —

- ◆ Plotin/Gnostiques : présence dans les traités postérieurs à la « tétralogie antignostique » d'arguments antignostiques exposés dans celle-ci.
- ◆ Plotin/Gnostiques : lien avec un argument antignostique développé dans un traité plotinien postérieur à la tétralogie.

— Auteurs secondaires —

Auteur ancien 1 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Plotin, *Traité 33 (II, 9), Contre les gnostiques ; Contre ceux qui disent que le démiurge du monde est mauvais et que le monde est mauvais*

Datation

- ◆ Entre 263 et 268.
-

Auteur ancien 2 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Plotin, *Traité 51 (I, 8), Quels sont les maux ? ; D'où viennent les maux ?*

Datation

- ◆ Entre 270 et 270.
-

Auteur ancien 3 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Gnostiques (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ◆ Entre 1 et 800.
-

— Rédaction de la fiche —

Rédacteur de la fiche

- ◆ Soares Santoprete, L. G., fiche numéro 83, 17-05-2018 19:12:09.

Comment citer cette fiche

- ◆ Soares Santoprete, L. G., *Bréhier, 1924, p. 112, Traité 51, mal, âme, économie, 17-05-2018 19:12:09, fiche numéro 83*, [en ligne]. Paris : CNRS, http://philognose.org/?page_id=300&idfiche=83
-

Imprimer

Les Platonismes de l'Antiquité Tardive

Base de données et répertoire bibliographique sur les liens entre médio- et néoplatonisme, gnosticisme, hermétisme et oracles chaldaïques

— Titre de la fiche —

- ◆ Bréhier, 1924, p. 127-128, Traité 51, borbier, mort, âme, Hadès

— Auteur principal —

Auteur moderne du commentaire et œuvre

- ◆ Bréhier, É., *Plotin, Ennéades, t. I, Paris, Les Belles Lettres, 1989 (1924)*

Commentaire

- ◆ Le borbier et, un peu plus loin, la mort de l'âme et le Hadès sont des images des plus ordinaires dans la piété néoplatonicienne ; comp. Philon d'Alex., quis rer. div. heres, 78 ; de mutat. nom. 107 ; elles viennent surtout du Gorgias et du Phédon. (p. 127-128)

Contexte du commentaire

- ◆ Note 1 au Traité 51, § 13, 17.

— Mots-clés —

Français

- ◆ borbier
- ◆ mort, mourir, mortel
- ◆ âme
- ◆ hadès

— Liens —

- ◆ Plotin/Chrétiens : terminologie commune aux deux auteurs.

— Auteurs secondaires —

Auteur ancien 1 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Philon d'Alexandrie, *de mutat. nom.*, 107

Datation

- ◆ Entre -100 et 100.

Auteur ancien 2 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Philon d'Alexandrie, *quis rer. div. heres*, 78

Datation

- ◆ Entre -100 et 100.
-

Auteur ancien 3 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Platon, *Phédon*

Datation

- ◆ Entre -427 et -327.
-

Auteur ancien 4 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Platon, *Gorgias*

Datation

- ◆ Entre -427 et -327.
-

Auteur ancien 5 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Plotin, *Traité 51 (I, 8), Quels sont les maux ? ; D'où viennent les maux ?*, 13, 12-21

Datation

- ◆ Entre 270 et 270.
-

Passage en langue moderne

◆ En montant au-dessus de la vertu, on trouve le beau et le bien, et en descendant au-dessous du vice, on trouve le mal en soi, soit qu'on le contemple, quelle que soit d'ailleurs la nature de cette contemplation, soit qu'on devienne soi-même mauvais en y participant ; on se trouve alors complètement dans la région de la dissemblance ; se plongeant en elle, on fait une chute dans un borbier obscur (note 1) ; car, si l'âme va jusqu'au vice absolu, elle cesse d'être vicieuse, et elle échange le vice pour une autre nature encore pire ; il y a encore quelque chose d'humain dans le vice, et il est mélangé avec son contraire.

Références complètes de la traduction

- ◆ É. Bréhier, *Plotin, Ennéades*, t. I, Paris, Les Belles Lettres, 1989 (1924), p. 130-131.

Passage en langue originale

◆ Ὡς οὖν ἀπὸ τῆς ἀρετῆς ἀναβαίνοντι τὸ καλὸν καὶ τὸ ἀγαθόν, οὕτω καὶ ἀπὸ τῆς κακίας καταβαίνοντι τὸ κακὸν αὐτό, ἀρξαμένω μὲν ἀπὸ τῆς κακίας. θεωροῦντι μὲν ἢ θεωρία ἥτις ἐστὶ τοῦ κακοῦ αὐτοῦ, γινομένω δὲ ἢ μετάληψις αὐτοῦ· γίνεται γὰρ παντάπασιν ἐν τῷ τῆς ἀνο μοιότητος τόπῳ, ἔνθα δὺς εἰς αὐτὴν εἰς βόρβορον σκοτεινὸν ἔσται πεισῶν· ἐπεὶ καὶ εἰ παντελῶς εἶη ἡ ψυχὴ εἰς παντελεῖ κακίαν, οὐκέτι κακίαν ἔχει, ἀλλ' ἐτέραν φύσιν τὴν χεῖρω ἠλλάξατο· ἔτι γὰρ ἀνθρωπικὸν ἢ κακία μεμιγμένη τινὶ ἐναντίω.

- ◆ *Plotini Opera (Editio Minor)*, t. I (Enn. I-III), P. Henry et H.-R. Schwyzer, Oxford, Oxford University Press, 1964.
-

— Rédaction de la fiche

Rédacteur de la fiche

- ◆ Soares Santoprete, L. G., fiche numéro 84, 18-06-2018 20:10:00.

Comment citer cette fiche

- ◆ Soares Santoprete, L. G., *Bréhier, 1924, p. 127-128, Traité 51, borbier, mort, âme, Hadès, 18-06-2018 20:10:00, fiche numéro 84*, [en ligne]. Paris : CNRS, http://philognose.org/?page_id=300&idfiche=84

Imprimer

Les Platonismes de l'Antiquité Tardive

Base de données et répertoire bibliographique sur les liens entre médio- et néoplatonisme, gnosticisme, hermétisme et oracles chaldaïques

— Titre de la fiche —

- ◆ Bréhier, 1924, p. 6, Traité 40, éternité, ciel, terrestre

— Auteur principal —

Auteur moderne du commentaire et œuvre

- ◆ Bréhier, É., *Plotin, Ennéades, t. II, Paris, Les Belles Lettres, 1964 (1924)*

Commentaire

- ◆ Preuve de Philon, de incorruptib. mundi, II, 491 Mangey. (p. 6)

Contexte du commentaire

- ◆ Note 2 au Traité 40 (II, 1), § 1, 10-15

— Mots-clés —

Français

- ◆ terrestre
- ◆ ciel, cieux
- ◆ éternel, éternité

— Liens —

- ◆ Plotin/Chrétiens : problématique commune aux deux auteurs.

— Auteurs secondaires —

Auteur ancien 1 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Philon d'Alexandrie, de incorruptib. mundi, II, 491

Datation

- ◆ Entre 1 et 800.

Auteur ancien 2 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Plotin, *Traité 40 (II, 1), Sur le monde, § 1, 10-15*

Datation

- ◆ Entre 263 et 268.

Passage en langue moderne

- ◆ Pourquoi, d'ailleurs, les choses terrestres posséderaient-elles seulement l'éternité dans leurs espèces, tandis que les choses célestes et le ciel lui-même jouiraient individuellement de l'éternité? Est-ce parce que le ciel comprend tout, qu'il n'y a rien en quoi il puisse changer, et qu'il ne rencontre aucune réalité extérieure capable de le détruire (note 2) ?

Références complètes de la traduction

- ◆ Bréhier, E., Plotin, Ennéades, t. II, Paris, Les Belles Lettres, 1964 (1924)

Passage en langue originale

- ◆ ἐπεὶ διὰ τί τὰ μὲν οὐτῶ κατὰ τὸ εἶδος μόνον τὸ αἰεὶ ἔξει, τὰ δ' ἐν οὐρανῷ καὶ αὐτὸς ὁ οὐρανὸς κατὰ τὸ τόδε ἔξει τὸ αἰεὶ; Εἰ δὲ τῷ πάντα συνειληφέναι καὶ μὴ εἶναι εἰς ὃ τὴν μεταβολὴν ποιήσεται μηδὲ τι ἕξωθεν ἂν προσπεσὸν φθεῖραι δύνασθαι τούτῳ δώσομεν
- ◆ Plotini Opera (Editio Minor), t. I (Enn. I-III), P. Henry et H.-R. Schwyzer, Oxford, Oxford University Press, 1964.

— Rédaction de la fiche —

Rédacteur de la fiche

- ◆ Soares Santoprete, L. G., fiche numéro 183, 28-08-2018 13:20:25.

Comment citer cette fiche

- ◆ Soares Santoprete, L. G., *Bréhier, 1924, p. 6, Traité 40, éternité, ciel, terrestre, 28-08-2018 13:20:25, fiche numéro 183*, [en ligne]. Paris : CNRS, http://philognose.org/?page_id=300&idfiche=183

Imprimer

Les Platonismes de l'Antiquité Tardive

Base de données et répertoire bibliographique sur les liens entre médio- et néoplatonisme, gnosticisme, hermétisme et oracles chaldaïques

— Titre de la fiche —

- ◆ Bréhier, 1924, p. 10, Traité 40, âme, repentir, corps, gouvernement

— Auteur principal —

Auteur moderne du commentaire et œuvre

- ◆ Bréhier, É., *Plotin, Ennéades, t. II, Paris, Les Belles Lettres, 1964 (1924)*

Commentaire

- ◆ Il s'agit ici de la manière dont finit le monde d'après les gnostiques (cf. 2, 9), par le repentir du démiurge. (p. 10)

Contexte du commentaire

- ◆ Note 2 au Traité 40 (II, 1), § 4, 30-33

— Mots-clés —

Français

- ◆ âme
- ◆ repentance, repentir
- ◆ corps
- ◆ gouvernement

— Liens —

- ◆ Plotin/Gnostiques : présence dans les traités postérieurs à la « tétralogie antignostique » d'arguments antignostiques exposés dans celle-ci.
- ◆ Plotin/Gnostiques : lien avec un argument antignostique développé dans le Traité 33 (II, 9).

— Auteurs secondaires —

Auteur ancien 1 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Plotin, *Traité 40 (II, 1), Sur le monde, § 4, 30-33*

Datation

- ◆ Entre 263 et 268.

Passage en langue moderne

- ♦ Quant au « repentir de l'âme » (note 2), cela n'a pas de sens, nous l'avons démontré, puisqu'elle gouverne sans fatigue et sans usure ; et si tout corps pouvait périr, elle n'en éprouverait aucun changement.

Références complètes de la traduction

- ♦ Bréhier, E., Plotin, Ennéades, t. II, Paris, Les Belles Lettres, 1964 (1924)

Passage en langue originale

- ♦ Ἡ δὲ μετάνοια τῆς ψυχῆς ὅτι κενόν ἐστί δέδεικται, ὅτι ἄπνοος καὶ ἀβλαβῆς ἡ διοίκησις· καὶ εἰ πᾶν οἶόν τε σῶμα ἀπολέσθαι, οὐδὲν ἂν ἀλλοιότερον αὐτῇ γίγνοιτο.
- ♦ Plotini Opera (Editio Minor), t. I (Enn. I-III), P. Henry et H.-R. Schwyzer, Oxford, Oxford University Press, 1964.

Auteur ancien 2 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ♦ Gnostiques (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ♦ Entre 1 et 800.

— Rédaction de la fiche —

Rédacteur de la fiche

- ♦ Soares Santoprete, L. G., fiche numéro 184, 22-08-2018 14:53:21.

Comment citer cette fiche

- ♦ Soares Santoprete, L. G., *Bréhier, 1924, p. 10, Traité 40, âme, repentir, corps, gouvernement, 22-08-2018 14:53:21, fiche numéro 184*, [en ligne]. Paris : CNRS, http://philognose.org/?page_id=300&idfiche=184

Imprimer

Les Platonismes de l'Antiquité Tardive

Base de données et répertoire bibliographique sur les liens entre médio- et néoplatonisme, gnosticisme, hermétisme et oracles chaldaïques

— Titre de la fiche —

- ◆ Bréhier, 1924, p. 42-43, Traité 52, démiurge, monde sensible, âme

— Auteur principal —

Auteur moderne du commentaire et œuvre

- ◆ Bréhier, É., *Plotin, Ennéades, t. II, Paris, Les Belles Lettres, 1964 (1924)*

Commentaire

- ◆ Cette théorie d'un démiurge qui crée le monde, puis l'abandonne à lui-même, puis le corrige, est sans doute une théorie des gnostiques qu'a combattus Plotin. Elle a un parallèle frappant dans les idées de Valentin d'après les *Philosophumena* (VI, 32, 33) ; Christos envoyé en dehors du Plérôme pour informer Sophia, se retire ensuite et la laisse sans secours jusqu'à ce que les Éons envoient Jésus pour redresser les choses. (p. 42-43)

Contexte du commentaire

- ◆ Note 1 au Traité 52 (II, 3), § 16, 13-36

— Mots-clés —

Français

- ◆ démiurge
- ◆ monde sensible
- ◆ âme

— Liens —

- ◆ Plotin/Gnostiques : problématique commune aux deux auteurs.

— Auteurs secondaires —

Auteur ancien 1 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Pseudo-Hippolyte, *Elenchos*, VI, 32, 33

Datation

- ◆ Entre 200 et 300.

Auteur ancien 2 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Plotin, *Traité 52 (II, 3), Si les astres agissent*, § 16, 13-36

Datation

- ◆ Entre 270 et 270.

Passage en langue moderne

◆ Ou bien voulons-nous dire qu'elle est également la cause de ces événements, et qu'elle produit des conséquences qui dérivent d'elle ? Le mot « raison » implique que chaque être pâtit ou agit non pas au hasard et selon la rencontre des événements, mais d'une manière nécessaire. Est-ce par l'action de sa raison séminale ? Ou bien ces raisons existent-elles, mais sans rien produire et en se bornant à la connaissance ? Ou plutôt c'est l'âme, ou résident les raisons séminales, qui connaît les résultats de ses propres actions ; dans les mêmes circonstances, les mêmes effets doivent se produire ; d'après ce principe elle saisit et prévoit ces effets, et elle conclut les conséquences, en vertu de cette liaison. Elle lie les antécédents et les conséquents, et les conséquents deviennent à leur tour des antécédents, parce qu'elle part toujours du moment présent ; d'où elle conclut, par exemple, que les générations successives vont en empirant ; les hommes d'autrefois étaient différents des hommes actuels, parce que, dans l'intervalle, il est nécessaire que les raisons séminales cèdent toujours davantage aux impressions de la matière. Elle assiste donc à ce changement perpétuel ; elle suit les effets de ses propres actes ; voilà la vie qu'elle mène. Jamais elle n'est débarrassée du souci de son œuvre ; jamais elle ne met une fin à ses productions ; elle ne les a pas fabriquées une fois pour toutes de manière qu'elles restent en bon état ; mais elle est comme un laboureur qui, après avoir semé et planté, corrige tout le temps les effets nuisibles des hivers pluvieux, des froids persistants et de la tempête (note 1).

Références complètes de la traduction

- ◆ Bréhier, E., Plotin, *Ennéades*, t. II, Paris, Les Belles Lettres, 1964 (1924)

Passage en langue originale

◆ "Ἡ αἰτίαν λέγοντες καὶ τῶν οὕτω γινομένων, ὅτι παρ' αὐτῆς γενόμενα τὰ ἐφεξῆς ἐργάζεται; Ἡ καὶ τὸ τόδε τόδε ποιῆσαι ἢ παθεῖν ἔχει ὁ λόγος οὐκ εἰκὴ οὐδὲ κατ' ἐπιτυχίαν οὐδὲ τῶνδε γινομένων, ἀλλ' ἐξ ἀνάγκης οὕτως; Ἄρ' οὖν τῶν λόγων αὐτὰ ποιοῦντων; Ἡ ὄντων μὲν τῶν λόγων, οὐχ ὡς ποιοῦντων δέ, ἀλλ' ὡς εἰδόντων, μᾶλλον δὲ τῆς ψυχῆς τῆς τοῦς λόγους τοῦς γεννητικοῦς ἐχούσης εἰδυίας τὰ ἐκ τῶν ἔργων συμβαίνοντα αὐτῆς ἀπάντων· τῶν γὰρ αὐτῶν συμπιπτόντων καὶ περιεστηκότων τὰ αὐτὰ πάντως προσήκει ἀποτελεῖσθαι· ἃ δὴ παραλαβοῦσα ἢ προιδούσα ἢ ψυχὴ ἐπὶ τούτοις τὰ ἐφεξῆς περαίνει καὶ συνείρει, προηγούμενα οὖν καὶ ἐπακολουθοῦντα πάντως καὶ πάλιν ἐπὶ τούτοις τὰ ἐφεξῆς προηγούμενα, ὡς ἐκ τῶν παρόντων· ὅθεν ἴσως αἰεὶ χεῖρω τὰ ἐφεξῆς· οἷον ἄνδρες ἄλλοι πάλαι, νῦν δὲ ἄλλοι, τῷ μεταξύ καὶ αἰεὶ ἀναγκαίω τῶν λόγων εἰκόντων τοῖς τῆς ὕλης παθήμασι. Συνορῶσα οὖν αἰεὶ ἄλλα, τὰ δ' ἄλλα, καὶ παρακολουθοῦσα τοῖς τῶν αὐτῆς ἔργων παθήμασι τὸν βίον τοιοῦτον ἔχει καὶ οὐκ ἀπήλλακται τῆς ἐπὶ τῷ ἔργῳ φροντίδος τέλος ἐπιθεῖσα τῷ ποιήματι καὶ ὅπως ἔξει καλῶς καὶ εἰς αἰεὶ ἄπασ μὴχανησαμένη, οἷα δὲ τις γεωργὸς σπείρας ἢ καὶ φυτεύσας αἰεὶ διορθοῦται, ὅσα χειμῶνες ἔβλαψαν ὑέτιοι ἢ κρυμῶν συνέχεια ἢ ἀνέμων ζάλαι.

- ◆ Plotini Opera (Editio Minor), t. I (Enn. I-III), P. Henry et H.-R. Schwyzler, Oxford, Oxford University Press, 1964.

Rédaction de la ficheRédacteur de la fiche

- ◆ Soares Santoprete, L. G., fiche numéro 185, 29-08-2018 13:20:47.

Comment citer cette fiche

♦ Soares Santoprete, L. G., *Bréhier, 1924, p. 42-43, Traité 52, démiurge, monde sensible, âme, 29-08-2018 13:20:47, fiche numéro 185*, [en ligne]. Paris : CNRS, http://philognose.org/?page_id=300&idfiche=185

Imprimer

Les Platonismes de l'Antiquité Tardive

Base de données et répertoire bibliographique sur les liens entre médio- et néoplatonisme, gnosticisme, hermétisme et oracles chaldaïques

— Titre de la fiche —

◆ Bréhier, 1924, p. 103-110, Traité 33, salut, volonté, démiurge, passion, hiérarchie, monde sensible, monde intelligible

— Auteur principal —

Auteur moderne du commentaire et œuvre

◆ Bréhier, É., *Plotin, Ennéades, t. II, Paris, Les Belles Lettres, 1964 (1924)*

Commentaire

◆ Ce traité a, dans ces derniers temps, appelé tout particulièrement l'intérêt des historiens des religions (note 1 : C. Schmidt, *Plotins Stellung zum Gnosticismus und kirchlichen Christentum*, Leipzig, 1901 ; Bousset, *Hauptprobleme der Gnosis*. p. 186 sq. ; E. De Faye, *Gnostiques et Gnosticismes*, p. 467 sq., Paris, 1913). Il est instructif au plus haut point. Deux visions de l'univers s'y confrontent : d'une part l'univers des gnostiques, univers dramatique, dont les aspects divers et les événements naissent de la volonté et des passions qu'ils attribuent aux principes de cet univers ; sorte de roman métaphysique, où vient s'encadrer, comme un épisode, la destinée de l'âme humaine avec son salut. D'autre part, l'univers de Plotin, où toutes les formes naissent les unes des autres selon une nécessité naturelle ; cette procession, dérivant de la nature même des principes producteurs, est éternelle, indépendante des à-coups d'une volonté, qui sera toujours changeante, qu'elle soit dirigée par la réflexion ou par la passion. Qui sont les gnostiques auxquels s'adressent les critiques de Plotin ? Tous les efforts pour identifier cette secte à une des nombreuses sectes connues d'après nos documents, ont jusqu'ici échoué. Il faut se rappeler qu'à l'époque où Plotin écrivait ses critiques, le gnosticisme a déjà derrière lui une histoire vieille de plus d'un siècle et qu'il est près de sa fin. Or « les écoles gnostiques en vieillissant sont devenues de plus en plus éclectiques. Elles tendent à s'uniformiser (note 2: E. de Faye, p. 365) ». En matière de doctrine religieuse, les conditions du travail sont alors les mêmes qu'en philosophie ; les écoles se connaissent, s'interpénètrent et se font des emprunts mutuels ; il ne faut donc pas s'étonner si, dans la reconstruction que nous allons tenter du système gnostique des adversaires de Plotin, nous trouvons des éléments empruntés aux systèmes les plus différents. Reconstruction nécessaire ; car Plotin ne vise pas à exposer le système qu'il combat ; il s'adresse à des auditeurs qui le connaissent bien, et il lui suffit de s'en tenir aux « points capitaux », c'est-à-dire aux doctrines qui heurtent le plus violemment son optimisme et son sentiment de la rationalité de l'univers (chap. X). On y reconnaît pourtant aisément le schème commun à toutes les théories gnostiques, qui racontent le drame du salut : d'abord la production d'une série de réalités intelligibles qui sont issues d'un premier principe ineffable ; ensuite la chute de la dernière de ces réalités qui descend dans la matière et l'illumine de ses reflets ; puis la naissance d'un démiurge, enfoncé dans la matière, qui crée à son tour le monde sensible grâce aux reflets qui viennent de l'intelligible et qui sont emprisonnés dans le monde sensible ; enfin le salut : les germes spirituels inclus dans le monde, après avoir subi une foule d'épreuves, remontent à leur origine, et le monde sensible est détruit.

Tels sont les quatre actes d'un drame dont le dessin paraît immuable. Au sujet du premier acte, Plotin indique deux manières de concevoir la naissance des hypostases. En premier lieu, les hypostases sont une « expression » (προφορά) (1, 28) ou un « langage » (1, 31) par lequel le Principe suprême exprime la réalité qui existe en lui au repos (1, 27 sq ; 6, 8) (note 1 : Il pourrait sembler, d'après l'exposé, que le $\nu\omicron\upsilon\varsigma \acute{\epsilon}\nu \eta\sigma\upsilon\chi\acute{\iota}\alpha$ est non pas le principe suprême, mais une réalité déjà dérivée ; c'est impossible, puisque toute réalité dérivée est déjà une expression du principe). En second lieu, de l'intelligence qui pense tous les êtres, dérive une intelligence qui réfléchit la première et qui pense qu'elle pense (I, 38). Ce ne sont pas là des interprétations arbitraires de Plotin ; la première se trouve chez le Marc des Philosophumena (note 1: 310, 4 éd. Cruice). « Le premier principe voulut que ce qu'il y a en lui d'ineffable, s'exprimât et que l'invisible prit forme ; il ouvrit la bouche et proféra une parole semblable à lui. » La seconde est celle de Simon, d'après Irénée (note 2 : Adv. Haereses, I 37, 2 ; cf. aussi les gnostiques coptes cités par Bousset, p. 189) : du Père, dérive une forme appelée Ennoia ou Hélène, qui est « la première appréhension de l'intelligence, » et qui « connaît ce que veut son père. » Mais, chez Simon, Ennoia est le seul intermédiaire entre le père et les puissances créatrices du monde sensible ; c'est la « mère » qui « engendre les anges et les puissances par qui ce monde a été fait. » Au contraire, il y a, chez les gnostiques de Plotin, une troisième réalité : on l'appelle tantôt Psyché, tantôt Intelligence qui réfléchit, tantôt Sophia (note 3 : Pour l'identité entre la Psyché de I, 31 et Sophia, cf. 10, 19-21, où Plotin indique pourtant qu'il y a incertitude sur cette identité ; pour l'identité entre Psyché et l'Intelligence qui réfléchit, cf. 6, 20-21). Elle doit son nom d'Intelligence, à ce qu'elle a reçu du « Verbe » de Dieu, une parole qui est en elle (I, 31), et qui est encore appelée le Paradigme, la pensée du monde ou la forme essentielle du monde (note 4 : Comp. 5, 25-26 et 5, 34. Il y a sur ce point une obscurité ; Plotin se demande, si, selon les gnostiques, le créateur du Paradigme l'a créé avant le monde, ou bien après. Pour mettre un peu de cohérence dans le système, il faut admettre que le mot Paradigme désigne deux choses : l'essence intelligible antérieure au monde sensible, telle qu'elle est dans Sophia, et la « terre nouvelle » dont nous parlerons plus loin, qui a été créée après le monde sensible pour recevoir les âmes sauvées). Plotin dit aussi que cette Psyché est la psyché créatrice du monde (6, 20-21), ce qui fait difficulté, puisque, nous allons le voir, cette âme n'est pas le démiurge, mais seulement le principe ou la « mère » du démiurge ; Plotin a pu vouloir dire qu'elle est le principe du démiurge (note 5 : Peut-être encore a-t-il confondu la chute de Psyché, qui n'est que l'occasion lointaine de la création, avec la création même [cf. 4, 1-4]). A ce moment se produit l'événement critique qui va déclencher le drame. En dehors de ces hypostases et séparée d'elles comme par une limite (3, 19) existe une région obscure (10, 25-26) ; c'est la matière, de l'existence de laquelle les gnostiques ne donnent d'ailleurs aucune raison (note 1: 12, 39 sq. Plotin leur attribue donc le dualisme. Pourtant certains paraissent avoir assigné à la matière un principe qui est la matérialité [10, 27-28]). Sophia et les âmes qu'elle contient comme ses membres se décident à franchir la limite pour illuminer la matière de leurs reflets. Est-ce une descente, se demande Plotin, ou une illumination qui laisse intacte et à sa place la source de lumière (18, 25) ? Cette alternative, que Plotin devait poser, n'avait sans doute pas de sens pour les gnostiques ; le reflet est pour eux quelque chose de la substance même de l'âme ; c'est un reflet animé (11, 14), quelque chose comme l'objet d'une pensée (11, 18). La chute de Sophia, telle qu'elle se présente ici, a la plus grande ressemblance avec la théorie que M. de Faye appelle celle des Adeptes de la mère (note 2 : Comp. E. de Faye, p. 358) ; ceux-ci sont dualistes, comme les gnostiques de Plotin semblent bien l'être ; ils admettent que Sophia se plonge dans les « eaux primitives » (note 3 : Cf. Plotin, 10, 19, la diversité des noms par lesquels les gnostiques désignaient la matière), comme chez Plotin, elle descend dans la matière. Enfin et surtout, Plotin appelle par deux fois Sophia la « Mère » (10, 31 ; 12, 9). Elle est en effet la mère du Démiurge, qui est un « reflet de son reflet » qui pénètre dans la matière (10, 27), un « reflet chargé de matière » (12, 10). C'est en s'écartant de sa mère (10, 31), par audace et vantardise, afin d'être honoré (11, 21-22), qu'il fabrique le monde sensible ; grâce au souvenir vague des formes, qu'il tient dès son origine (12, 7-8), il peut, d'une manière réfléchie, créer une suite d'êtres sensibles hiérarchisés, en commençant par le feu (12, 12) (note 1 : Chacun de ces êtres paraît être un reflet du précédent « jusqu'aux derniers » [10, 31]. Ainsi

s'expliquerait le mot bizarre d'ἀντίτυποι (6, 20). Dans le système de Basilide, tel que le fait connaître Irénée [adv. haer., I 24, 3], ce mot désigne dans les créations successives des trois cent soixante-cinq cieux, les vertus créatrices de chaque ciel, en tant qu'elles imitent, en créant, celles du ciel supérieur). A tous ces êtres, il n'a pu donner que des âmes matérielles et périssables, faites d'un mélange d'éléments (5, 12-18) et qui possèdent pourtant perception et volonté (5, 22) ; ce sont, et particulièrement celles des astres, des principes maléfiques (13, 6-7). C'est alors semble-t-il, que commence, avec le repentir de Sophia, le temps d'épreuve des « âmes véritables », qui doit aboutir au salut des initiés et à la destruction du monde. D'une manière qui nous est peu compréhensible, en effet, les « âmes véritables », celles qui sont membres de Sophia, descendent volontairement (8, 42) dans des corps humains, et se soumettent à un cycle d'incarnations successives (4, 20-22) ; cette partie de la doctrine, nous dit Plotin, reproduisait dans ses détails les mythes platoniciens. Sans doute devons-nous voir là un écho de la pensée la plus profonde, des gnostiques ; ils considèrent les tribulations et les souffrances comme des châtiments qui sauvent ; idée fondamentale du premier des gnostiques, Basilide (note 2 : E. de Faye, p. 30), mais que Plotin était très mal préparé à apprécier et même à comprendre. Ces êtres, qui n'appartiennent pas au monde sensible et sont supérieurs au ciel même (9, 43 sq.) sont les « fils de Dieu » (9, 57), en très petit nombre (9, 47 sq.), sur lesquels seuls s'étend la providence de Dieu (9, 64-66). Le temps d'épreuves terminé, ils sont recueillis dans une « terre nouvelle » (5, 24) ou « terre étrangère » (11, 12), qui est faite des germes spirituels qui s'étaient égarés dans la matière et qui sont repris par un sauveur que Plotin ne nomme pas (5, 34). Les gnostiques de Plotin ne sont pas seulement des théologiens ; ce sont aussi des guérisseurs, et des guérisseurs par exorcisme ; puisque toute maladie est une possession démoniaque, ils ont des procédés variés pour évoquer les esprits. Toute cette réclame bruyante, qui s'ajoutait à leur prétention de sauver les âmes leur attirait, bien plus que leur doctrine même, les suffrages du vulgaire. Ajoutons, d'après Porphyre (note 1 : Vie de Plotin, ch. 16), qu'ils mettaient leur croyance sous l'autorité de prétendus livres sacrés, dont les élèves de Plotin dévoilèrent le caractère apocryphe. Ces derniers détails témoignent d'une doctrine épuisée. Il ne faut pas prendre trop au sérieux leur prétendue liaison avec le platonisme. Porphyre, il est vrai, en fait « des sectaires qui sont partis de la philosophie antique » (15, 12) ; et, venus dans l'école de Plotin, ils devaient être naturellement questionnés sur la manière dont ils comprenaient Platon. De plus, en les rattachant au platonisme, on ne faisait que suivre une mode, que l'on retrouve chez le critique chrétien qui a écrit les *Philosophumena* ; lui aussi, il rattachait leurs spéculations à l'hellénisme. Mais les critiques de Plotin nous font voir ce qu'il faut penser de leur platonisme prétendu ; ils n'étaient fidèles ni à l'esprit ni à la lettre de Platon, et ne le citaient que pour le railler et se déclarer supérieurs à lui. Au reste, ce que Plotin critique surtout en eux, c'est le caractère foncièrement antihellénique de leur doctrine, et l'on pourrait dire, son caractère chrétien (note 2 : M. Bousset a contesté, semble-t-il, sans raison suffisante, le caractère chrétien de nos sectaires (*Hauptprobleme*, p. 186 sq.). Pourquoi trouver invraisemblable que des chrétiens aient été admis dans l'entourage de Plotin ? Est-il exact que le Christ soit absent de leur doctrine ? Le créateur de la « terre nouvelle » qui « retire du monde » les germes spirituels qui y sont conservés n'est-il pas le Christ ? Enfin pourquoi vouloir chercher dans la théorie hermétique et païenne de l'Anthropos le prototype de la théorie de Sophia-mère ?). Car ce qui l'a choqué d'abord et avant tout (15, 1), c'est l'absence, chez eux, de toute la doctrine hellénique de la vertu (ch. XV) ; pour lui, la véritable « fuite d'ici-bas », c'est la vertu du sage. A cette vue, qui met au premier plan l'activité de la volonté humaine, s'oppose la conception d'un salut mécanique et passif, où l'élection apparaît comme l'enjeu d'une lutte à laquelle l' élu ne participe pas. C'est la critique de cette théorie du salut qui fait le fond de notre traité. Elle impliquait d'abord un système compliqué d'hypostases, êtres à demi-mythiques qu'on « imaginait » et qu'on « faisait naître » selon les besoins de la cause, sans aucune nécessité ni plan rationnels. Chacun de ces êtres agit non pas selon la nécessité de sa nature (note 1 : Cf. par exemple 4, 5 sq., 4, 15 sq. ; 11, 7, où Plotin s'étonne surtout de l'initiative, que l'on attribue arbitrairement aux hypostases), mais d'une manière arbitraire, accidentelle, selon ses volontés du moment et ses passions. Il s'ensuit que le monde sensible, au lieu d'être considéré comme une réalité éternelle et nécessaire, qui a sa place marquée dans la série décroissante des réalités émanées du premier principe, est considéré

seulement dans sa signification relative au problème du salut, comme le séjour momentané où des âmes, d'essence étrangère et supérieure à lui, viendront subir les épreuves destinées à préparer leur salut. Le monde sensible a donc commencé et doit finir, lorsque le drame sera terminé. Il est, par suite, un objet de mépris pour le gnostique. Tandis que, chez Plotin, l'âme individuelle se reconnaît comme la « sœur » de l'âme qui organise et dirige le monde, parce qu'elle forme, avec elle, un système rationnel de réalités, où elle a sa place et son rôle marqués par la raison, l'âme du gnostique, qui voit toutes choses sous l'angle du salut individuel, se sait étrangère à ce monde et supérieure à toutes les puissances cosmiques. Ce traité a donc une signification profonde qui dépasse singulièrement, en intérêt, l'occasion historique d'où il est né. C'est une des plus belles et des plus fières protestations qui soient du rationalisme hellénique contre l'individualisme religieux qui envahissait, à cette époque, le monde gréco-romain. Il s'agit du droit que l'homme croit avoir de désorganiser sa vision du monde et d'y introduire arbitrairement des puissances fantastiques pour les besoins de son salut personnel. Il y avait là un manque de tenue intellectuelle et même de tenue morale qui blesse profondément Plotin, comme pouvaient choquer Spinoza celles des croyances chrétiennes qui introduisent dans l'univers l'irrationalité et la discontinuité. Ce n'est pas au détail de leurs fantaisies qu'il s'attaque (il laissa ce soin à deux de ses disciples les plus chers, à Amélius et à Porphyre) ; il va tout droit au principe même de ces fantaisies, c'est-à-dire à l'exaltation de l'individu croyant qui rapporte tout à son salut. Il y oppose avec force la vieille tradition hellénique, pour qui la véritable fin de l'homme consiste à saisir sa place dans le système des réalités, et non à s'y tailler un premier rôle. (p. 103-110)

Contexte du commentaire

- ◆ Notice du Traité 33 (II, 9)

— Mots-clés —

Français

- ◆ salut
- ◆ volonté
- ◆ démiurge
- ◆ passion, passionner
- ◆ hiérarchie
- ◆ monde sensible
- ◆ monde intelligible

— Liens —

- ◆ Plotin/Gnostiques : appartenance au même milieu socioculturel.
- ◆ Plotin/Gnostiques : problématique commune aux deux auteurs.
- ◆ Plotin/Gnostiques: la question de la tétralogie antignostique.

— Auteurs secondaires —

Auteur ancien 1 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Gnostiques (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ◆ Entre 1 et 800.

Auteur ancien 2 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ♦ Porphyre, *La Vie de Plotin*

Datation

- ♦ Entre 200 et 300.
-

Auteur ancien 3 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ♦ Irénée, *Adv. Haer.*, I, 37, 2

Datation

- ♦ Entre 1 et 800.
-

Auteur ancien 4 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ♦ Pseudo-Hippolyte, *Elenchos*, VI, 32, 33

Datation

- ♦ Entre 200 et 300.
-

Auteur ancien 5 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ♦ Plotin, *Traité 33 (II, 9), Contre les gnostiques ; Contre ceux qui disent que le démiurge du monde est mauvais et que le monde est mauvais*

Datation

- ♦ Entre 263 et 268.
-

— Rédaction de la fiche —

Rédacteur de la fiche

- ♦ Soares Santoprete, L. G., fiche numéro 186, 29-08-2018 11:24:50.

Comment citer cette fiche

- ♦ Soares Santoprete, L. G., *Bréhier, 1924, p. 103-110, Traité 33, salut, volonté, démiurge, passion, hiérarchie, monde sensible, monde intelligible, 29-08-2018 11:24:50, fiche numéro 186, [en ligne]. Paris : CNRS, http://philognose.org/?page_id=300&idfiche=186*
-

Imprimer

Les Platonismes de l'Antiquité Tardive

Base de données et répertoire bibliographique sur les liens entre médio- et néoplatonisme, gnosticisme, hermétisme et oracles chaldaïques

— Titre de la fiche —

- ◆ Bréhier, 1924, p. 117-118, Traité 33, hypostase, exil, empreinte, repentir

— Auteur principal —

Auteur moderne du commentaire et œuvre

- ◆ Bréhier, É., *Plotin, Ennéades, t. II, Paris, Les Belles Lettres, 1964 (1924)*

Commentaire

◆ « Exil » et « repentir » s'expliquent par la mythologie des gnostiques. Les « empreintes » doivent être ces caractères magiques, que l'on voit gravés sur une sphère magique d'Athènes (Cf. Delatte, *Bullet. Corr. hellénique* 1913, p. 173) et dont la Pistis Sophia fait tantôt des émanations divines (cf. aussi Irénée, *Adv. haer.* I, 24, 3), tantôt les sceaux dont l'âme se signe en arrivant devant les puissances célestes. (p. 117-118)

Contexte du commentaire

- ◆ Note 1 au Traité 33 (II, 9), § 6, 1-2

— Mots-clés —

Français

- ◆ hypostase
- ◆ exil
- ◆ empreinte
- ◆ repentance, repentir

— Liens —

- ◆ Plotin/Gnostiques : citation.

— Auteurs secondaires —

Auteur ancien 1 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Plotin, *Traité 33 (II, 9), Contre les gnostiques ; Contre ceux qui disent que le démiurge du monde est mauvais et que le monde est mauvais*, § 6, 1-2

Datation

- ◆ Entre 263 et 268.

Passage en langue moderne

- ♦ Que dire des autres hypostases qu'ils admettent, les « exils », les « empreintes », les « repentirs » (note 1).

Références complètes de la traduction

- ♦ Bréhier, E., Plotin, Ennéades, t. II, Paris, Les Belles Lettres, 1964 (1924)

Passage en langue originale

- ♦ Τὰς δὲ ἄλλας ὑποστάσεις τί χρῆ λέγειν ἄς εἰσάγουσι, παροικήσεις καὶ ἀντιτύπους καὶ μετανοίας;
- ♦ Plotini Opera (Editio Minor), t. I (Enn. I-III), P. Henry et H.-R. Schwyzer, Oxford, Oxford University Press, 1964.

Auteur ancien 2 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ♦ Irénée, *Adv. Haer.*, I, 24

Datation

- ♦ Entre 1 et 800.

Auteur ancien 3 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ♦ Gnostiques (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ♦ Entre 1 et 800.

— Rédaction de la fiche

Rédacteur de la fiche

- ♦ Soares Santoprete, L. G., fiche numéro 187, 22-08-2018 16:36:26.

Comment citer cette fiche

- ♦ Soares Santoprete, L. G., *Bréhier, 1924, p. 117-118, Traité 33, hypostase, exil, empreinte, repentir, 22-08-2018 16:36:26, fiche numéro 187*, [en ligne]. Paris : CNRS, http://philognose.org/?page_id=300&idfiche=187

Imprimer

Les Platonismes de l'Antiquité Tardive

Base de données et répertoire bibliographique sur les liens entre médio- et néoplatonisme, gnosticisme, hermétisme et oracles chaldaïques

— Titre de la fiche —

- ◆ Bréhier, 1924, p. 119, Traité 33, monde sensible, éternité

— Auteur principal —

Auteur moderne du commentaire et œuvre

- ◆ Bréhier, É., *Plotin, Ennéades, t. II, Paris, Les Belles Lettres, 1964 (1924)*

Commentaire

- ◆ C'est le point capital qui sépare l'hellénisme du christianisme ; voyez Ennéade II, I et la notice. (p. 119)

Contexte du commentaire

- ◆ Note 1 au Traité 33 (II, 9), § 7, 1-2

— Mots-clés —

Français

- ◆ éternel, éternité
- ◆ monde sensible

— Liens —

- ◆ Plotin/Gnostiques : présence dans les traités postérieurs à la « tétralogie antignostique » d'arguments antignostiques exposés dans celle-ci.

— Auteurs secondaires —

Auteur ancien 1 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Gnostiques (de manière générique), *Aucune œuvre en particulier*

Datation

- ◆ Entre 1 et 800.

Auteur ancien 2 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Plotin, *Traité 40 (II, 1), Sur le monde*

Datation

- ◆ Entre 263 et 268.
-

Auteur ancien 3 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Plotin, *Traité 33 (II, 9), Contre les gnostiques ; Contre ceux qui disent que le démiurge du monde est mauvais et que le monde est mauvais*, § 7, 1-2

Datation

- ◆ Entre 263 et 268.

Passage en langue moderne

- ◆ L'on a dit que ce monde n'a pas commencé et ne finira pas (note 1) ;

Références complètes de la traduction

- ◆ Bréhier, E., Plotin, *Ennéades*, t. II, Paris, Les Belles Lettres, 1964 (1924)

Passage en langue originale

- ◆ Ὅτι μὲν οὖν οὔτε ἤρξατο οὔτε παύσεται,
 - ◆ Plotini Opera (Editio Minor), t. I (Enn. I-III), P. Henry et H.-R. Schwyzer, Oxford, Oxford University Press, 1964.
-

— Rédaction de la fiche —

Rédacteur de la fiche

- ◆ Soares Santoprete, L. G., fiche numéro 188, 29-08-2018 11:29:07.

Comment citer cette fiche

- ◆ Soares Santoprete, L. G., *Bréhier, 1924, p. 119, Traité 33, monde sensible, éternité, 29-08-2018 11:29:07, fiche numéro 188*, [en ligne]. Paris : CNRS, http://philognose.org/?page_id=300&idfiche=188
-

Imprimer

Les Platonismes de l'Antiquité Tardive

Base de données et répertoire bibliographique sur les liens entre médio- et néoplatonisme, gnosticisme, hermétisme et oracles chaldaïques

— Titre de la fiche —

- ◆ Bréhier, 1924, p. 123, Traité 33, dieux, pluralité

— Auteur principal —

Auteur moderne du commentaire et œuvre

- ◆ Bréhier, É., *Plotin, Ennéades, t. II, Paris, Les Belles Lettres, 1964 (1924)*

Commentaire

- ◆ Le passage s'adresse à des monothéistes chrétiens. (p. 123)

Contexte du commentaire

- ◆ Note 2 au Traité 33 (II, 9), § 9, 29-42

— Mots-clés —

Français

- ◆ pluralité
- ◆ dieu, dieux

— Liens —

- ◆ Plotin/Chrétiens : problématique commune aux deux auteurs.

— Auteurs secondaires —

Auteur ancien 1 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Chrétiens (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ◆ Entre 1 et 800.

Auteur ancien 2 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Plotin, *Traité 33 (II, 9), Contre les gnostiques ; Contre ceux qui disent que le démiurge du monde est mauvais et que le monde est mauvais*, § 9, 29-42

Datation

♦ Entre 263 et 268.

Passage en langue moderne

♦ Il faut s'efforcer de devenir le meilleur possible, soit ! Mais faut-il croire qu'on est seul à pouvoir atteindre la perfection ? Ce serait là ne pas l'avoir atteinte ; il faut penser qu'il y a d'autres hommes qui sont parfaits, et qu'il y a aussi parmi les êtres bons, des démons, et, plus encore, des dieux, les dieux qui sont en cet univers et qui contemplent l'intelligible, et, par-dessus tout, le chef de cet univers, l'âme bien-heureuse ; après elle, il faut chanter les dieux intelligibles, et, au-dessus d'eux tous, le grand roi des êtres intelligibles, qui témoigne de sa grandeur par la pluralité même des dieux (note 2). Ne pas restreindre la divinité à un seul être, la faire voir aussi multipliée que Dieu nous la manifeste effectivement, voilà qui est connaître la puissance de Dieu, capable, en restant ce qu'elle est, de produire les dieux multiples qui se rattachent à lui, existent par lui, et viennent de lui !

Références complètes de la traduction

♦ Bréhier, E., Plotin, Ennéades, t. II, Paris, Les Belles Lettres, 1964 (1924)

Passage en langue originale

♦ Ἄλλα χρῆ ὡς ἄριστον μὲν αὐτὸν πειρᾶσθαι γίνεσθαι, μὴ μόνον δὲ αὐτὸν νομίζειν ἄριστον δύνασθαι γενέσθαι – οὕτω γὰρ οὕτω ἄριστος – ἀλλὰ καὶ ἀνθρώπους ἄλλους ἀρίστους, ἔτι καὶ δαίμονας ἀγαθοὺς εἶναι, πολὺ δὲ μᾶλλον θεοὺς τοὺς τε ἐν τῷδε ὄντας κάκει βλέποντας, πάντων δὲ μάλιστα τὸν ἡγεμόνα τοῦδε τοῦ παντός, ψυχὴν μακαριωτάτην· ἐντεῦθεν δὲ ἤδη καὶ τοὺς νοητοὺς ὑμνεῖν θεοὺς, ἐφ' ἅπασιν δὲ ἤδη τὸν μέγαν τὸν ἐκεῖ βασιλέα καὶ ἐν τῷ πλήθει μάλιστα τῶν θεῶν τὸ μέγα αὐτοῦ ἐνδεικνυμένους· οὐ γὰρ τὸ συστῆλαι εἰς ἓν, ἀλλὰ τὸ δεῖξαι πολὺ τὸ θεῖον, ὅσον ἔδειξεν αὐτός, τοῦτό ἐστι δύναμιν θεοῦ εἰδότην, ὅταν μένων ὡς ἐστὶ πολλοὺς ποιῆ πάντας εἰς αὐτὸν ἀνηρημένους καὶ δι' ἐκεῖνον καὶ παρ' ἐκεῖνου ὄντας.

♦ Plotini Opera (Editio Minor), t. I (Enn. I-III), P. Henry et H.-R. Schwyzer, Oxford, Oxford University Press, 1964.

— Rédaction de la fiche —

Rédacteur de la fiche

♦ Soares Santoprete, L. G., fiche numéro 189, 29-08-2018 11:38:14.

Comment citer cette fiche

♦ Soares Santoprete, L. G., *Bréhier, 1924, p. 123, Traité 33, dieux, pluralité, 29-08-2018 11:38:14, fiche numéro 189*, [en ligne]. Paris : CNRS, http://philognose.org/?page_id=300&idfiche=189

Imprimer

Les Platonismes de l'Antiquité Tardive

Base de données et répertoire bibliographique sur les liens entre médio- et néoplatonisme, gnosticisme, hermétisme et oracles chaldaïques

— Titre de la fiche —

- ◆ Bréhier, 1924, p. 125, Traité 33, disciple, réfutation

— Auteur principal —

Auteur moderne du commentaire et œuvre

- ◆ Bréhier, É., *Plotin, Ennéades, t. II, Paris, Les Belles Lettres, 1964 (1924)*

Commentaire

- ◆ Voyez Vie de Plotin 16 comment il confia à ses disciples Amélius et Porphyre l'examen détaillé des doctrines et des écrits des gnostiques. (p. 125)

Contexte du commentaire

- ◆ Note 2 au Traité 33 (II, 9), § 10, 7-18

— Mots-clés —

Français

- ◆ réfutation
- ◆ disciple

— Liens —

- ◆ Plotin/Gnostiques : référence.
- ◆ Plotin/Gnostiques : appartenance au même milieu socioculturel.

— Auteurs secondaires —

Auteur ancien 1 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Gnostiques (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ◆ Entre 1 et 800.

Auteur ancien 2 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Amélius Gentilianus (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ◆ Entre 200 et 300.

Auteur ancien 3 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Porphyre, *La Vie de Plotin*, § 16

Datation

- ◆ Entre 200 et 300.

Auteur ancien 4 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Plotin, *Traité 33 (II, 9), Contre les gnostiques ; Contre ceux qui disent que le démiurge du monde est mauvais et que le monde est mauvais*, § 10, 7-18

Datation

- ◆ Entre 263 et 268.

Passage en langue moderne

◆ Mais c'est à mes disciples et non à eux que ces discours s'adressent ; car cela ne fera rien de plus pour les convaincre, eux ; je veux éviter que mes disciples soient embarrassés, non par les démonstrations qu'ils apportent (et comment en apporteraient-ils ?), mais par leurs vantardises. J'écrirai d'une toute autre manière, si je voulais me défendre contre leur audace à railler les paroles, si belles et si conformes à la vérité, des hommes divins d'autrefois : il faut donc laisser de côté un examen détaillé de ce genre (note 2) ; si l'on a bien compris les quelques points dont nous avons parlé, ce sera suffisant pour être instruit de tous les autres.

Références complètes de la traduction

- ◆ Bréhier, E., Plotin, *Ennéades*, t. II, Paris, Les Belles Lettres, 1964 (1924)

Passage en langue originale

◆ ἀλλ' ἡμεῖς πρὸς τοὺς γνωρίμους, οὐ πρὸς αὐτοὺς λέγοντες – πλέον γὰρ οὐδὲν ἂν γίγνοιτο πρὸς τὸ πείθειν αὐτούς – ἵνα μὴ πρὸς αὐτῶν ἐνοχλοῖντο οὐκ ἀποδείξεις κομιζόντων – πῶς γάρ ; – ἀλλ' ἀπαυθαδιζομένων, ταῦτα εἰρήκαμεν, ἄλλου ὄντος τρόπου, καθ' ὃν ἂν τις γράφων ἡμίνατο τοὺς διασύρειν τὰ τῶν παλαιῶν καὶ θεῶν ἀνδρῶν καλῶς καὶ τῆς ἀληθείας ἐχομένως εἰρημένα τολμῶντας. Ἐκείνως μὲν οὖν ἐατέον ἐξετάζειν· καὶ γὰρ τοῖς ταῦτα ἀκριβῶς λαβοῦσι τὰ νῦν εἰρημένα ἔσται καὶ περὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων ὅπως ἔχει εἶδέναι· ἐκεῖνο δὲ εἰπόντα ἐατέον τὸν λόγον, ὃ δὴ καὶ πάντα ὑπερβέβληκεν ἀτοπία, εἰ δεῖ ἀτοπίαν τοῦτο λέγειν.

- ◆ Plotini Opera (Editio Minor), t. I (Enn. I-III), P. Henry et H.-R. Schwyzer, Oxford, Oxford University Press, 1964.

Rédaction de la ficheRédacteur de la fiche

- ◆ Soares Santoprete, L. G., fiche numéro 190, 29-08-2018 11:41:55.

Comment citer cette fiche

♦ Soares Santoprete, L. G., *Bréhier*, 1924, p. 125, *Traité 33, disciple, réfutation*, 29-08-2018 11:41:55, *fiche numéro 190*, [en ligne]. Paris : CNRS, http://philognose.org/?page_id=300&idfiche=190

Imprimer

Les Platonismes de l'Antiquité Tardive

Base de données et répertoire bibliographique sur les liens entre médio- et néoplatonisme, gnosticisme, hermétisme et oracles chaldaïques

— Titre de la fiche —

- ◆ Bréhier, 1924, p. 130-131, Traité 33, magie, démon

— Auteur principal —

Auteur moderne du commentaire et œuvre

- ◆ Bréhier, É., *Plotin, Ennéades, t. II, Paris, Les Belles Lettres, 1964 (1924)*

Commentaire

- ◆ D'après ce passage et la fin du chapitre, les gnostiques pratiquaient donc deux formes de magie, la conjuration des pouvoirs célestes (et il faut noter que Plotin lui-même a failli être victime de cette forme de magie comme il est raconté au chapitre 10 de sa Vie ; Olympius n'était-il pas un de ces gnostiques, qui voulut se venger de Plotin ?) et l'exorcisme des démons. (p. 130-131)

Contexte du commentaire

- ◆ Note 2 au Traité 33 (II, 9), § 14, 1-11

— Mots-clés —

Français

- ◆ démon
- ◆ magie, magique

— Liens —

- ◆ Plotin/Gnostiques : référence.
- ◆ Plotin/Gnostiques : problématique commune aux deux auteurs.

— Auteurs secondaires —

Auteur ancien 1 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Gnostiques (de manière générique), *Aucune œuvre en particulier*

Datation

- ◆ Entre 1 et 800.

Auteur ancien 2 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ♦ Porphyre, *La Vie de Plotin*, § 10

Datation

- ♦ Entre 200 et 300.

Auteur ancien 3 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ♦ Plotin, *Traité 33 (II, 9), Contre les gnostiques ; Contre ceux qui disent que le démiurge du monde est mauvais et que le monde est mauvais*, § 14, 1-11

Datation

- ♦ Entre 263 et 268.

Passage en langue moderne

♦ Par ailleurs, ils admettent, moins que personne, la pureté sans souillure des êtres d'en haut. Lorsqu'ils composent des incantations adressées à ces êtres, et non seulement à l'âme, mais aux êtres supérieurs à l'âme, qu'est cela, sinon employer des paroles pour les enchanter, les charmer et les affecter ? Croient-ils donc que ces êtres obéissent à leur voix et sont entraînés par elle, si l'on connaît assez bien l'art pour chanter selon les règles, pour crier, pour aspirer, pour siffler, pour émettre toutes ces formules composées pour charmer les êtres d'en haut (note 2) ? S'ils refusent d'aller jusque-là, qu'ils disent comment des êtres incorporels obéissent à des paroles. Tous ces procédés qui, dans leur pensée, doivent donner plus de poids à leur doctrine, lui enlèvent tout sérieux, sans qu'ils s'en aperçoivent.

Références complètes de la traduction

- ♦ Bréhier, E., *Plotin, Ennéades*, t. II, Paris, Les Belles Lettres, 1964 (1924)

Passage en langue originale

♦ Μάλιστα δὲ αὐτοὶ καὶ ἄλλως ποιοῦσιν οὐκ ἀκήρατα τὰ ἐκεῖ. Ὅταν γὰρ ἐπαιδᾶς γράφωσιν ὡς πρὸς ἐκεῖνα λέγοντες, οὐ μόνον πρὸς ψυχὴν, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐπάνω, τί ποιοῦσιν ἢ γοητείας καὶ θέλξεις καὶ πείσεις λέγουσι καὶ λόγῳ ὑπακούειν καὶ ἄγεσθαι, εἴ τις ἡμῶν τεχνικώτερος εἰπεῖν ταδὶ καὶ οὕτως μέλη καὶ ἤχους καὶ προσπνεύσεις καὶ σιγμοὺς τῆς φωνῆς καὶ τὰ ἄλλα, ὅσα ἐκεῖ μαγεύειν γέγραπται. Εἰ δὲ μὴ βούλονται τοῦτο λέγειν, ἀλλὰ πῶς φωναῖς τὰ ἀσώματα ; Ὅστε οἱ σεμνοτέρους αὐτῶν τοὺς λόγους ποιοῦσι φαίνεσθαι, τούτοις λελήθασιν αὐτοὺς τὸ σεμνὸν ἐκείνων ἀφαιρούμενοι.

- ♦ *Plotini Opera (Editio Minor)*, t. I (Enn. I-III), P. Henry et H.-R. Schwyzer, Oxford, Oxford University Press, 1964.

Rédaction de la ficheRédacteur de la fiche

- ♦ Soares Santoprete, L. G., fiche numéro 191, 29-08-2018 11:44:52.

Comment citer cette fiche

- ♦ Soares Santoprete, L. G., *Bréhier, 1924, p. 130-131, Traité 33, magie, démon*, 29-08-2018 11:44:52, fiche numéro 191, [en ligne]. Paris : CNRS, http://philognose.org/?page_id=300&idfiche=191

A rectangular button with a thin orange border and the text "Imprimer" centered inside. It is positioned below a horizontal orange line that has a small downward-pointing V-shape in the center.

Les Platonismes de l'Antiquité Tardive

Base de données et répertoire bibliographique sur les liens entre médio- et néoplatonisme, gnosticisme, hermétisme et oracles chaldaïques

— Titre de la fiche —

- ◆ Bréhier, 1925, p. 3, Traité 3, destin, nécessité, astrologie

— Auteur principal —

Auteur moderne du commentaire et œuvre

- ◆ Bréhier, É., *Plotin, Ennéades, t. III, Paris, Les Belles Lettres, 1989 (1925)*

Commentaire

◆ Il est peu de thèmes plus courants, chez les penseurs du deuxième et du troisième siècle, que la défense de la liberté humaine contre la théorie stoïcienne du destin et contre l'astrologie qui avait alors tant d'adeptes. Péripatéticiens, cyniques et même épicuriens rivalisent avec les platoniciens et les chrétiens pour combattre la doctrine de la nécessité. Il nous reste, outre le présent traité de Plotin, bien d'autres documents de la même époque sur ce sujet, un long fragment du cynique Œnomaüs (note 1 : De l'époque d'Adrien; fragments dans Eusèbe, Préparation Évangélique VI, 7), le de Fato du péripatéticien Alexandre d'Aphrodisias, les fragments d'une critique de Chrysippe par l'épicurien Diogénien (note 2 : du deuxième siècle; cf. Pauly-Wissowa : frgts ap. Eus., P. E. VI, 8), enfin des critiques du chrétien syriaque Bardesanes (note 3 : 154-122; frgts de la traduction grecque du de Fato, dans Eus., *ibid.*, 10; nous possédons en syriaque ce traité, qui, s'il n'est pas l'œuvre personnelle de Bardesanes, provient de son école; cf. Pauly-Wissowa) et d'Origène le chrétien (note 4 : Dans l'Exégèse de la Genèse; extraits chez Eusèbe, *ibid.*, II), qui reçut, comme Plotin, l'enseignement d'Ammonius. Dans tous ces écrits le fond des idées et même la forme de l'argumentation se retrouvent si pareils, les arguments sont si impersonnels qu'il faut supposer qu'ils sont tirés de quelqu'un de ces cahiers qui se transmettaient d'une école à l'autre (...) La critique de l'astrologie contient nettement trois argumentations d'un ordre différent : 1° la constatation de la différence entre les individus soumis aux mêmes influences astrales (cet argument, qui est ancien (note 1 : Plotin 5, 20 sq. ; comp. Cicéron, De Divinat. II, 47 [revenant à Carnéade]; Aulu-Gelle, Nuits Attiques, XIV, 1), fait le fond du traité de Bardesanes) ; 2° les raisons pour lesquelles les astres ne peuvent être que des signes et non des causes des événements (c'est l'idée d'Origène, qui développe seulement avec diffusion ce que Plotin ne fait qu'indiquer ; mais l'idée et la marche de l'argumentation sont les mêmes jusque dans les détails) (note 2 : 5, 33-59) ; 3° l'esquisse d'un développement consistant dans l'examen de détail d'un livre technique d'astrologie (note 3 : 6, 10-15) ; cette partie est peut-être une œuvre personnelle de Plotin ; elle annonce le traité II, 3. (p. 3 et 5)

Contexte du commentaire

- ◆ Notice du Traité 3 (III, 1)

— Mots-clés —

Français

- ◆ astrologie, astrologue
- ◆ destin
- ◆ nécessité

— Liens —

- ◆ Plotin/Chrétiens : problématique commune aux deux auteurs.

— Auteurs secondaires —

Auteur ancien 1 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Aulu-Gelle , *Nuits Attiques*, XIV, 1

Datation

- ◆ Entre 1 et 800.
-

Auteur ancien 2 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Bardesanes (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ◆ Entre 200 et 300.
-

Auteur ancien 3 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Origène païen/chrétien, *Exégèse de la Genèse*

Datation

- ◆ Entre -4 et 65.
-

Auteur ancien 4 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Cicéron, *De la divination*, II, 47

Datation

- ◆ Entre -106 et -43.
-

Auteur ancien 5 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Eusèbe de Cesarée, *La Préparation Évangélique*

Datation

- ◆ Entre 265 et 339.
-

Auteur ancien 6 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Diogénien (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*.

Datation

- ◆ Entre 200 et 300.
-

Auteur ancien 7 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Alexandre d'Aphrodise (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*
-

Datation

- ◆ Entre 200 et 300.
-

Auteur ancien 8 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Plotin, *Traité 3 (III, 1), Sur le destin*
-

Datation

- ◆ Entre 254 et 263.
-

— Rédaction de la fiche —

Rédacteur de la fiche

- ◆ Soares Santoprete, L. G., fiche numéro 162, 28-08-2018 14:06:20.

Comment citer cette fiche

- ◆ Soares Santoprete, L. G., *Bréhier, 1925, p. 3, Traité 3, destin, nécessité, astrologie, 28-08-2018 14:06:20, fiche numéro 162*, [en ligne]. Paris : CNRS, http://philognose.org/?page_id=300&idfiche=162
-

Imprimer

Les Platonismes de l'Antiquité Tardive

Base de données et répertoire bibliographique sur les liens entre médio- et néoplatonisme, gnosticisme, hermétisme et oracles chaldaïques

— Titre de la fiche —

◆ Bréhier, 1925, p. 17-21, Traité 47 et 48, providence, logos, mal, théodicée, hiérarchie, âme

— Auteur principal —

Auteur moderne du commentaire et œuvre

◆ Bréhier, É., *Plotin, Ennéades, t. III, Paris, Les Belles Lettres, 1989 (1925)*

Commentaire

◆ Quant aux adversaires qu'il vise, ce ne sont plus seulement les Épicuriens dont il parle cependant (note 2: Début et 2, 4, 27), ce sont des adversaires plus actuels, les gnostiques, pour qui le monde a été créé par un mauvais demiurge (note 3: 2, 1, 8; 2, 1, 15; 2, 7, 9), et les péripatéticiens qui abandonnent en partie au hasard les événements de la région sublunaire (note 1: C'était aussi la théorie des adversaires à qui Platon répond dans les Lois, dans un passage utilisé par Plotin, et dont il sera parlé plus loin). (...) Le trait le plus saillant du traité, c'est la place, tout à fait inaccoutumée chez Plotin, qu'y tient la célèbre théorie du logos. Le logos est, chez les Stoïciens, le principe substantiel des choses; chez Philon comme dans la théologie chrétienne, il est l'intermédiaire entre Dieu et la création ; mais il n'a aucune place dans la hiérarchie plotinienne des trois hypostases, l'Un, l'Intelligence et l'Âme, qui s'étagent jusqu'au monde sensible. Il est étranger à cette hiérarchie, surtout parce qu'il en tient lieu dans l'explication de l'univers, puisqu'il renferme à la fois en lui unité de plan, la variété des êtres, et la vie circulante, trois caractères que le platonisme sépare et subordonne l'un à l'autre, en en faisant trois hypostases. Il semble qu'une des intentions de Plotin ait été ici de faire voir quelle position un platonicien devait prendre vis-à-vis de cette théorie et comment il pouvait se l'assimiler. Cette position est complexe. Nous retrouvons d'abord, dans presque tous ses détails, la théorie du logos sous la forme qu'elle a prise chez Philon d'Alexandrie. (...) Un passage de Philon d'Alexandrie (note 2: Quod Deus immutabilis, 176. Après avoir décrit les révolutions des empires, il ajoute: « Ainsi procède circulairement le logos divin, que le vulgaire appelle la chance ») nous montre comment la piété stoïcienne avait vu dans la chance irrationnelle des auteurs de diatribes un Logos qui distribue les sorts. Le même thème se retrouve fréquemment chez Épictète (note 3: Par exemple Entretiens IV 2, 3; l'exemple de Thersite, que donne ici Épictète, se retrouve à un autre endroit du traité de Plotin [2, 3, 18]). Le chapitre 17, où le logos est le distributeur des sorts humains, est intimement lié au chapitre précédent qui traite plus généralement du logos, dans son rapport avec le gouvernement de l'univers. Il y est successivement défini comme un principe informateur, un « mouvement invisible et régulier », et comme la source du conflit et de l'harmonie des forces contraires, qui maintiennent, dans leurs limitations réciproques, la vie de l'univers. Ces deux aspects de la notion du logos, l'un très proche des stoïciens (note 4: Plotin y fait une allusion expresse 2, 16, 17 sq., le Logos est bien un mouvement, comme l'ont vu les Stoïciens, mais ce n'est pas le mouvement du feu; c'est dire qu'il accepte tout du stoïcisme, moins le matérialisme), l'autre que l'on

ramenait habituellement à Héraclite (note 5: Cf. mes *Idées philosophiques de Philon d'Alexandrie*, Paris, 1908, p. 88), se trouvent déjà intimement unis chez Philon d'Alexandrie (note 6: Cf. par exemple *De plantatione*, 5-10, où le logos $\xi\zeta\iota\varsigma$ devient finalement le logos $\mu\epsilon\sigma\iota\tau\epsilon\acute{\upsilon}\omega\nu$ qui maintient les contraires). (...) Le logos est donc tel que, s'il ne produit pas le mal, son activité ne peut s'exercer si les maux n'existent à côté des biens (note 3: Cf. la même nuance chez Plotin, 3, 1, 1-4 et chez Philon, *De Cherubim*, 35, le logos $\pi\alpha\rho' \acute{\omicron}\nu \tau\omicron \tau\epsilon \tau\acute{\omega} \kappa\alpha\iota \tau\omicron \mu\eta \sigma\upsilon\mu\acute{\epsilon}\eta\kappa\epsilon \tau\epsilon\lambda\epsilon\iota\omicron\upsilon\sigma\theta\alpha\iota$) (3, chap. 1) (...) le logos non pas immédiatement émané de l'intelligence, mais il est le « produit de l'intelligence et de l'âme » (2, 16, 14-16); il est appelé le logos d'une âme universelle (2, 18, 29). Il est donc subordonné à l'âme. De plus, le logos universel contient, comme ses parties, toutes les âmes individuelles qu'il appelle, à point nommé, à jouer leur rôle sur la scène du monde (2, 18, 28; 2, 12, 10); subordonné à l'âme universelle, il est comme un intermédiaire entre l'âme universelle et les âmes individuelles, à la fois leur créateur et leur lien (3, 4, 10) (Note 1: Cette conception d'un double logos, un logos « d'en haut » qui est créateur, et un logos issu de celui d'en haut qui forme le lien entre l'intelligible et le sensible, est fréquente chez Philon ; par exemple *De plantat.*, 61 ; cf. mes *Idées philosophiques de Philon*, p. 110, n. 3 [cf. encore 3, 5, 16-20]) (p. 17-21)

Contexte du commentaire

- ◆ Notice du *Traité* 47 (III, 2) et 48 (III, 3)

— Mots-clés —

Français

- ◆ âme
- ◆ hiérarchie
- ◆ théodicée
- ◆ mal, maléfique
- ◆ providence

Grec

- ◆ λόγος (raison, argument, définition, discours, « formule rationnelle »)

— Liens —

- ◆ Plotin/Chrétiens : problématique commune aux deux auteurs.
- ◆ Plotin/Gnostiques : problématique commune aux deux auteurs.

— Auteurs secondaires —

Auteur ancien 1 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Péripatéticiens (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ◆ Entre 1 et 800.

Auteur ancien 2 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Épictète, *Les Entretiens*, IV 2, 3

Datation

- ◆ Entre 55 et 135.

Auteur ancien 3 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Gnostiques (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ◆ Entre 1 et 800.
-

Auteur ancien 4 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Philon d'Alexandrie, *De cherubim*, 35

Datation

- ◆ Entre -427 et -327.
-

Auteur ancien 5 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Philon d'Alexandrie, *De plantatione*, 5-10

Datation

- ◆ Entre -427 et -327.
-

Auteur ancien 6 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Stoiciens (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ◆ Entre -301 et 200.
-

Auteur ancien 7 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Platon, *Lois*

Datation

- ◆ Entre -427 et -327.
-

Auteur ancien 8 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Épicuriens (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ◆ Entre 269 et 269.
-

Auteur ancien 9 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Plotin, *Traité 48 (III, 3), Sur la providence II*

Datation

- ◆ Entre 269 et 269.
-

Auteur ancien 10 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Plotin, *Traité 47 (III, 2), Sur la providence I*

Datation

- ◆ Entre 269 et 269.
-

— Rédaction de la fiche —

Rédacteur de la fiche

- ◆ Soares Santoprete, L. G., fiche numéro 163, 28-08-2018 14:10:35.

Comment citer cette fiche

- ◆ Soares Santoprete, L. G., *Bréhier, 1925, p. 17-21, Traité 47 et 48, providence, lógos, mal, théodicée, hiérarchie, âme*, 28-08-2018 14:10:35, fiche numéro 163, [en ligne]. Paris : CNRS, http://philognose.org/?page_id=300&idfiche=163
-

Imprimer

Les Platonismes de l'Antiquité Tardive

Base de données et répertoire bibliographique sur les liens entre médio- et néoplatonisme, gnosticisme, hermétisme et oracles chaldaïques

— Titre de la fiche —

- ◆ Bréhier, 1925, p. 24-25, Traité 47, providence, hasard, démiurge, monde sensible

— Auteur principal —

Auteur moderne du commentaire et œuvre

- ◆ Bréhier, É., *Plotin, Ennéades, t. III, Paris, Les Belles Lettres, 1989 (1925)*

Commentaire

- ◆ L'hypothèse de la création, qui est non seulement celle des chrétiens, mais celle de certains platoniciens (Atticus, Plutarque), implique donc, pour Plotin, une idée inférieure de la Providence. (p. 24-25)

Contexte du commentaire

- ◆ Note 1 au Traité 47 (III, 2), § 1, 1-19

— Mots-clés —

Français

- ◆ providence
- ◆ hasard
- ◆ démiurge
- ◆ monde sensible

— Liens —

- ◆ Plotin/Chrétiens : problématique commune aux deux auteurs.

— Auteurs secondaires —

Auteur ancien 1 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Plutarque (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ◆ Entre 40 et 130.

Auteur ancien 2 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ♦ Atticus (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ♦ Entre 100 et 200.

Auteur ancien 3 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ♦ Chrétiens (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ♦ Entre 1 et 800.

Auteur ancien 4 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ♦ Plotin, *Traité 47 (III, 2), Sur la providence I, 1, 1-19*

Datation

- ♦ Entre 269 et 269.

Passage en langue moderne

♦ Attribuer à la spontanéité et au hasard l'existence et la formation du monde sensible, c'est absurdité d'homme qui ne sait ni comprendre ni regarder. Absurdité évidente avant tout raisonnement; absurdité aussi que sont capables de prouver des raisonnements bien établis. Mais quel est le mode de naissance et de production des choses, dont quelques-unes sont assez contraires à la droite règle pour nous faire douter de la providence, au point qu'on arrive soit à la nier, soit à considérer le monde comme l'oeuvre d'un mauvais démiurge? Voilà ce qu'il convient d'examiner, en prenant le sujet dès l'origine et par son début. Il y a une providence particulière; c'est le raisonnement qui précède l'action: « Faut-il accomplir ou non tel acte non obligatoire? Qu'en résulte-t-il et que n'en résulte-t-il pas pour nous? » Laissons de coté cette première forme de la providence et considérons seulement la providence universelle; supposons qu'elle existe, et déduisons les conséquences. Si nous supposions que le monde n'a pas toujours existé, et qu'il est né à un certain moment, nous établirions une providence analogue à celle dont nous venons de parler, c'est-à-dire à la providence qui s'applique aux choses particulières; elle serait une prévision et un calcul de Dieu, qui se demanderait comment créer cet univers et le rendre le meilleur possible (note 1).

Références complètes de la traduction

- ♦ Bréhier, É., Plotin, *Ennéades*, t. III, Paris, Les Belles Lettres, 1989 (1925).

Passage en langue originale

♦ Τὸ μὲν τῷ αὐτομάτῳ καὶ τύχῃ διδόναι τοῦδε τοῦ παντὸς τὴν οὐσίαν καὶ σύστασιν ὡς ἄλογον καὶ ἀνδρὸς οὔτε νοῦν οὔτε αἴσθησιν κεκτημένου, δῆλόν που καὶ πρὸ λόγου καὶ πολλοὶ καὶ ἰκανοὶ καταβέβληνται δεικνύντες τοῦτο λόγοι· τὸ δὲ τίς ὁ τρόπος τοῦ ταῦτα γίνεσθαι ἕκαστα καὶ πεποιῆσθαι, ἐξ ὧν καὶ ἐνίων ὡς οὐκ ὀρθῶς γινομένων ἀπορεῖν περὶ τῆς τοῦ παντὸς προνοίας συμβαίνει, καὶ τοῖς μὲν ἐπήλθε μηδὲ εἶναι εἰπεῖν, τοῖς δὲ ὡς ὑπὸ κακοῦ δημιουργοῦ ἐστὶ γεγενημένος, ἐπισκέψασθαι προσήκει ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς τὸν λόγον λαβόντας. Πρόνοιαν τοίνυν τὴν μὲν ἐφ' ἑκάστῳ, ἢ ἐστὶ λόγος πρὸ ἔργου ὅπως δεῖ γενέσθαι ἢ μὴ γενέσθαι τι τῶν οὐ δεόντων πραχθῆναι ἢ ὅπως τι εἶη ἢ μὴ εἶη ἡμῖν, ἀφείσθω· ἦν δὲ τοῦ παντὸς λέγομεν πρόνοιαν εἶναι, ταύτην ὑποθέμενοι τὰ ἐφεξῆς συνάπτωμεν. Εἰ μὲν οὖν ἀπὸ τίνος χρόνου πρότερον οὐκ ὄντα τὸν κόσμον ἐλέγομεν γεγονέναι, τὴν αὐτὴν ἂν τῷ λόγῳ ἐπιθέμεθα, οἷαν καὶ ἐπὶ τοῖς κατὰ μέρος ἐλέγομεν εἶναι, προόρασίν τινα καὶ λογισμὸν θεοῦ, ὡς ἂν γένοιτο τόδε τὸ πᾶν, καὶ ὡς ἂν ἄριστα κατὰ τὸ δυνατόν εἶη.

◆ Plotini Opera (Editio Minor), t. I (Enn. I-III), P. Henry et H.-R. Schwyzer, Oxford, Oxford University Press, 1964.

Auteur ancien 5 mis en relation dans le commentaire supra cité

◆ Platoniciens, *Aucune oeuvre en particulier.*

— Rédaction de la fiche

Rédacteur de la fiche

◆ Soares Santoprete, L. G., fiche numéro 164, 23-08-2018 19:03:12.

Comment citer cette fiche

◆ Soares Santoprete, L. G., *Bréhier, 1925, p. 24-25, Traité 47, providence, hasard, démiurge, monde sensible, 23-08-2018 19:03:12, fiche numéro 164*, [en ligne]. Paris : CNRS, http://philognose.org/?page_id=300&idfiche=164

Imprimer

Les Platonismes de l'Antiquité Tardive

Base de données et répertoire bibliographique sur les liens entre médio- et néoplatonisme, gnosticisme, hermétisme et oracles chaldaïques

— Titre de la fiche —

- ◆ Bréhier, 1925, p. 26-27, Traité 47, monde sensible, monde intelligible, nécessité, mal, raison, lógos

— Auteur principal —

Auteur moderne du commentaire et œuvre

- ◆ Bréhier, É., *Plotin, Ennéades, t. III, Paris, Les Belles Lettres, 1989 (1925)*

Commentaire

- ◆ Comparer chapitre 1, 1, 37; Plotin doit viser, dans ces deux passages la thèse gnostique des générations au sein de la réalité intelligible, thèse qu'il a soumise à une critique de détail dans II, 9). (p. 26-27)

Contexte du commentaire

- ◆ Note 1 au Traité 47 (III, 2), § 2, 31-38

— Mots-clés —

Français

- ◆ monde sensible
- ◆ monde intelligible
- ◆ nécessité
- ◆ mal, maléfique
- ◆ raison, raisonnable

Grec

- ◆ lógos (raison, argument, définition, discours, « formule rationnelle »)

— Liens —

- ◆ Plotin/Gnostiques : problématique commune aux deux auteurs.
- ◆ Plotin/Gnostiques : lien avec un argument antignostique développé dans le Traité 33 (II, 9).
- ◆ Plotin/Gnostiques : lien avec un argument antignostique développé dans un traité plotinien postérieur à la tétralogie.

— Auteurs secondaires —

Auteur ancien 1 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Gnostiques (de manière générique), *Aucune œuvre en particulier*

Datation

- ◆ Entre 1 et 800.

Auteur ancien 2 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Platon, *Timée*, 47e-48a

Datation

- ◆ Entre -427 et -327.

Auteur ancien 3 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Plotin, *Traité 47 (III, 2), Sur la providence I, 2, 31-38*

Datation

- ◆ Entre 269 et 269.

Passage en langue moderne

◆ Si cet univers n'est pas, comme le monde intelligible, intelligence et raison, il participe à l'une et à l'autre. Il a besoin d'harmonie, parce que l'intelligence concourt en lui avec la nécessité ; la nécessité l'attire vers le mal et le fait échapper à la raison, parce qu'elle est elle-même dénuée de raison ; l'intelligence domine pourtant la nécessité. Le monde intelligible est pure raison, et il ne peut naître un autre monde qui soit pure raison (note 1).

Références complètes de la traduction

- ◆ Bréhier, É., Plotin, *Ennéades*, t. III, Paris, Les Belles Lettres, 1989 (1925).

Passage en langue originale

◆ Ἔστι γὰρ τὸ πᾶν τόδε οὐχ ὡσπερ ἐκεῖ νοῦς καὶ λόγος, ἀλλὰ μετέχον νοῦ καὶ λόγου. Διὸ καὶ ἐδεήθη ἁρμονίας συνελθόντος νοῦ καὶ ἀνάγκης, τῆς μὲν πρὸς τὸ χεῖρον ἐλκούσης καὶ εἰς ἀλογίαν φερούσης ἅτε οὐκ οὔσης λόγου, ἄρχοντος δὲ νοῦ ὅμως ἀνάγκης. Ὁ μὲν γὰρ νοητὸς μόνον λόγος, καὶ οὐκ ἂν γένοιτο ἄλλος μόνον λόγος· εἰ δὲ τι ἐγένετο ἄλλο, ἔδει ἔλαττον ἐκείνου καὶ μὴ λόγον, μῆδ' αὖ ὕλην τινά·

- ◆ Plotini Opera (Editio Minor), t. I (Enn. I-III), P. Henry et H.-R. Schwyzer, Oxford, Oxford University Press, 1964.

Rédaction de la ficheRédacteur de la fiche

- ◆ Soares Santoprete, L. G., fiche numéro 165, 28-08-2018 14:13:12.

Comment citer cette fiche

◆ Soares Santoprete, L. G., *Bréhier*, 1925, p. 26-27, *Traité 47, monde sensible, monde intelligible, nécessité, mal, raison, logos*, 28-08-2018 14:13:12, fiche numéro 165, [en ligne]. Paris : CNRS, http://philognose.org/?page_id=300&idfiche=165

Les Platonismes de l'Antiquité Tardive

Base de données et répertoire bibliographique sur les liens entre médio- et néoplatonisme, gnosticisme, hermétisme et oracles chaldaïques

— Titre de la fiche —

- ◆ Bréhier, 1925, p. 39, Traité 47, raison, création, âme, λόγος

— Auteur principal —

Auteur moderne du commentaire et œuvre

- ◆ Bréhier, É., *Plotin, Ennéades, t. III, Paris, Les Belles Lettres, 1989 (1925)*

Commentaire

- ◆ Ce passage vise les gnostiques comme il ressort de la comparaison avec Ennéade 2, 9, 12, 4, auxquels s'oppose Plotin (p. 39)

Contexte du commentaire

- ◆ Note 2 au Traité 47 (III, 2), § 12, 4-12

— Mots-clés —

Français

- ◆ âme
- ◆ création
- ◆ raison, raisonnable

Grec

- ◆ λόγος (raison, argument, définition, discours, « formule rationnelle »)

— Liens —

- ◆ Plotin/Gnostiques : lien avec un argument antignostique développé dans le Traité 33 (II, 9).
- ◆ Plotin/Gnostiques : problématique commune aux deux auteurs.

— Auteurs secondaires —

Auteur ancien 1 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Plotin, *Traité 33 (II, 9), Contre les gnostiques ; Contre ceux qui disent que le démiurge du monde est mauvais et que le monde est mauvais, § 12, 4*

Datation

- ◆ Entre 263 et 268.

Auteur ancien 2 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Plotin, *Traité 47 (III, 2), Sur la providence I, 12, 4-12*

Datation

- ◆ Entre 269 et 269.

Passage en langue moderne

◆ La raison n'est pas faite de parties en tout semblables et pareilles, et il n'y a pas à le lui reprocher, puisqu'elle est tous les êtres et chacun à part avec sa manière d'être différente. Si elle avait introduit dans le monde des êtres qui ne viendraient pas d'elle, par exemple des âmes, puis si elle avait forcé plusieurs d'entre elles déchoir contre leur nature pour s'accommoder à la création (note 2), elle aurait certes mal agi. Mais il faut affirmer que les âmes sont comme des parties de la raison, qui ne les fait nullement déchoir pour les accommoder à la création, mais place séparément chacune dans le lieu convenable et conforme à son mérite.

Références complètes de la traduction

- ◆ Bréhier, É., Plotin, *Ennéades*, t. III, Paris, Les Belles Lettres, 1989 (1925).

Passage en langue originale

◆ 'Ο δὲ λόγος ἐκ πάντων ὁμοίων καὶ παραπλησίων οὐκ ἂν ἐγένετο καὶ οὗτος ὁ τρόπος μεμπτός· πάντα ὄντος κατὰ μέρος ἕκαστον ἄλλος. Εἰ δὲ ἕξω ἑαυτοῦ ἄλλα εἰσήγαγεν, οἷον ψυχὰς, καὶ ἐβιάσατο παρὰ τὴν αὐτῶν φύσιν ἐναρμόσαι τῷ ποιήματι πρὸς τὸ χεῖρον πολλὰς, πῶς ὀρθῶς; Ἄλλὰ φατέον καὶ τὰς ψυχὰς οἷον μέρη αὐτοῦ εἶναι καὶ μὴ χεῖρους ποιοῦντα ἐναρμόττειν, ἀλλ' ὅπου προσήκον αὐταῖς καταχωρίζειν κατ' ἀξίαν.

- ◆ Plotini Opera (Editio Minor), t. I (Enn. I-III), P. Henry et H.-R. Schwyzer, Oxford, Oxford University Press, 1964.

Auteur ancien 3 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Gnostiques (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ◆ Entre 1 et 800.

Rédaction de la ficheRédacteur de la fiche

- ◆ Soares Santoprete, L. G., fiche numéro 166, 28-08-2018 14:51:46.

Comment citer cette fiche

◆ Soares Santoprete, L. G., *Bréhier, 1925, p. 39, Traité 47, raison, création, âme, logos*, 28-08-2018 14:51:46, *fiche numéro 166*, [en ligne]. Paris : CNRS, http://philognose.org/?page_id=300&idfiche=166

Imprimer

Les Platonismes de l'Antiquité Tardive

Base de données et répertoire bibliographique sur les liens entre médio- et néoplatonisme, gnosticisme, hermétisme et oracles chaldaïques

— Titre de la fiche —

- ◆ Bréhier, 1925, p. 58, Traité 48, principe, racine, plante, arbre

— Auteur principal —

Auteur moderne du commentaire et œuvre

- ◆ Bréhier, É., *Plotin, Ennéades, t. III, Paris, Les Belles Lettres, 1989 (1925)*

Commentaire

- ◆ L'image de l'arbre du monde se retrouve au de Plantatione de Philon d'Alexandrie, § 4 sq. ; cf. ci-dessous, p. 166. (p. 58)

Contexte du commentaire

- ◆ Note 1 au Traité 48 (III, 3), § 7, 8-13

— Mots-clés —

Français

- ◆ principe
- ◆ racine
- ◆ plante
- ◆ arbre

— Liens —

- ◆ Plotin/Chrétiens : terminologie commune aux deux auteurs.

— Auteurs secondaires —

Auteur ancien 1 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Philon d'Alexandrie, *De plantatione*, § 4 sq.

Datation

- ◆ Entre -427 et -327.

Auteur ancien 2 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Chrétiens (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ◆ Entre 1 et 800.

Auteur ancien 3 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Plotin, *Traité 48 (III, 3), Sur la providence II, § 7, 8-13*

Datation

- ◆ Entre 269 et 269.

Passage en langue moderne

◆ Le principe, c'est tout en un; tout y est à la fois, chaque partie y est l'ensemble; mais de ce principe, qui reste immobile en lui-même, procèdent les êtres particuliers, comme d'une racine, qui reste fixée en elle-même, provient la plante: c'est une floraison multiple où la division des êtres est chose faite, mais où chacun porte l'image du principe (note 1).

Références complètes de la traduction

- ◆ Bréhier, É., Plotin, *Ennéades*, t. III, Paris, Les Belles Lettres, 1989 (1925).

Passage en langue originale

◆ Τὸ μὲν γὰρ εἰς ἓν πάντα ἀρχή, ἐν ἧ ὁμοῦ πάντα καὶ ὅλον πάντα. Πρόεισι δὲ ἤδη ἐκ ταύτης ἕκαστα μενούσης ἐκείνης ἔνδον οἶον ἐκ ῥίζης μιᾶς ἐστώσης αὐτῆς ἐν αὐτῇ· τὰ δὲ ἐξήνθησεν εἰς πλῆθος μεμερισμένον εἰδῶλον ἕκαστον ἐκείνου φέρον,

◆ Plotini Opera (Editio Minor), t. I (Enn. I-III), P. Henry et H.-R. Schwyzer, Oxford, Oxford University Press, 1964.

Rédaction de la ficheRédacteur de la fiche

- ◆ Soares Santoprete, L. G., fiche numéro 167, 28-08-2018 16:09:25.

Comment citer cette fiche

◆ Soares Santoprete, L. G., *Bréhier, 1925, p. 58, Traité 48, principe, racine, plante, arbre, 28-08-2018 16:09:25, fiche numéro 167*, [en ligne]. Paris : CNRS, http://philognose.org/?page_id=300&idfiche=167

Imprimer

Les Platonismes de l'Antiquité Tardive

Base de données et répertoire bibliographique sur les liens entre médio- et néoplatonisme, gnosticisme, hermétisme et oracles chaldaïques

— Titre de la fiche —

- ◆ Bréhier, 1925, p. 72-73, Traité 50, mythe, éros, démon, allégorie

— Auteur principal —

Auteur moderne du commentaire et œuvre

- ◆ Bréhier, É., *Plotin, Ennéades, t. III, Paris, Les Belles Lettres, 1989 (1925)*

Commentaire

◆ Mais à ce mythe se juxtapose un autre mythe de la naissance d'Éros-démon, celui que raconte Diotime dans le Banquet (204 a) ; ici, Éros n'est plus le fils d'Aphrodite; il est né seulement en même temps qu'elle de l'union de Poros et de Pénia. Toute la fin du traité est consacrée à l'exégèse allégorique de ce nouveau mythe. Nous trouvons d'abord, au chapitre 5, la trace d'une interprétation que Plotin écarte : Poros et Pénia y étaient le monde intelligible et la matière, et Éros le monde sensible né de leur union; cette interprétation du mythe du Banquet était déjà ancienne, puisqu'on la retrouve tout au long au chapitre LVII du traité de Plutarque sur Isis. De plus en rattachant la triade Poros Pénia Éros à la triade Osiris Isis Horos, qu'il interprète de la même manière, le texte de Plutarque montre le lien de cette exégèse avec tout un symbolisme d'origine stoïcienne pour qui les hiérogamies avaient un sens physique et signifiaient l'origine du monde (note 1 : Cf. Saint Augustin, de civitate dei IV, 9 ; Dion Chrysost., Oratio XXXVI, 56). Plotin n'est pas toujours hostile à cette explication du mythe de Platon, puisque, dans un autre traité, qui date à peu près de la même époque (II, 3, 9 fin), il interprète l'Éros de discours de Diotime, qui est désigné sous le nom de grand démon (cf. Banquet, 202 e), comme étant le monde sensible. Mais ici, Plotin a, à l'égard de cette allégorie physique du mythe, la même attitude qu'a eue Philon d'Alexandrie dans un cas tout à fait semblable (note 1: Cf. mes Idées philosophiques de Philon d'Alexandrie, p. 120). Il y substitue une allégorie métaphysique et morale. (p. 72-73)

Contexte du commentaire

- ◆ Notice du Traité (III, 5)

— Mots-clés —

Français

- ◆ mythe
- ◆ démon
- ◆ allégorie

Grec

- ◆ éros (amour)

— Liens —

- ◆ Plotin/Chrétiens : problématique commune aux deux auteurs.

— Auteurs secondaires —

Auteur ancien 1 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Chrétiens (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ◆ Entre 1 et 800.

Auteur ancien 2 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Philon d'Alexandrie (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ◆ Entre -100 et 100.

Auteur ancien 3 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Saint Augustin, *de civitate dei*, IV, 9

Datation

- ◆ Entre 40 et 130.

Auteur ancien 4 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Plutarque (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ◆ Entre 40 et 130.

Auteur ancien 5 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Platon, *Banquet*

Datation

- ◆ Entre -427 et -327.

Auteur ancien 6 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Plotin, *Traité 15 (III, 4)*, *Sur le démon qui nous a reçus en partage*

Datation

- ◆ Entre 254 et 263.

— Rédaction de la fiche —

Rédacteur de la fiche

- ♦ Soares Santoprete, L. G., fiche numéro 168, 28-08-2018 15:02:55.

Comment citer cette fiche

- ♦ Soares Santoprete, L. G., *Bréhier, 1925, p. 72-73, Traité 50, mythe, éros, démon, allégorie*, 28-08-2018 15:02:55, fiche numéro 168, [en ligne]. Paris : CNRS, http://philognose.org/?page_id=300&idfiche=168

Imprimer

Les Platonismes de l'Antiquité Tardive

Base de données et répertoire bibliographique sur les liens entre médio- et néoplatonisme, gnosticisme, hermétisme et oracles chaldaïques

— Titre de la fiche —

- ◆ Bréhier, 1925, p. 104, Traité 26, réveil, corps, sommeil, sens

— Auteur principal —

Auteur moderne du commentaire et œuvre

- ◆ Bréhier, É., *Plotin, Ennéades, t. III, Paris, Les Belles Lettres, 1989 (1925)*

Commentaire

◆ La comparaison de la vie des sens avec le sommeil est issue de Platon (par ex. Timée 52 b) et se retrouve chez Plotin (4, 8 début); elle est employée à satiété par Philon d'Alexandrie, et, par exemple, dans un passage du de Josepho (II p, 59 ed. Mangey), qui est d'un ton tout à fait analogue: « le rêve, c'est la vie humaine ; comme dans les images des songes, nous voyons sans voir, nous entendons sans entendre,... ainsi, quand nous sommes éveillés, nos représentations ressemblent à des songes ; elles vont et viennent, paraissent et disparaissent, et elles s'envolent, avant d'avoir été solidement saisies. » Cf. aussi Legum Allegoriæ II (I p. 72 Mangey). (p. 104)

Contexte du commentaire

- ◆ Note 1 au Traité 26 (III, 6), § 6, 71-77

— Mots-clés —

Français

- ◆ réveil, réveiller
- ◆ sens
- ◆ sommeil
- ◆ corps

— Liens —

- ◆ Plotin/Chrétiens : problématique commune aux deux auteurs.

— Auteurs secondaires —

Auteur ancien 1 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Chrétiens (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

◆ Entre 1 et 800.

Auteur ancien 2 mis en relation dans le commentaire supra cité

◆ Philon d'Alexandrie, *De Josepho*

Datation

◆ Entre -427 et -327.

Auteur ancien 3 mis en relation dans le commentaire supra cité

◆ Platon, *Timée*, 52 b

Datation

◆ Entre -427 et -327.

Auteur ancien 4 mis en relation dans le commentaire supra cité

◆ Plotin, *Traité 26 (III, 6), Sur l'impassibilité des incorporels*, § 6, 71-77

Datation

◆ Entre 263 et 268.

Passage en langue moderne

◆ Le véritable réveil consiste à se lever sans le corps et non avec lui. Se lever avec le corps, c'est passer d'un sommeil à un autre, et changer de lit; se lever véritablement, c'est quitter tout à fait les corps; étant d'une nature contraire à l'âme, ils se tiennent dans l'être à l'opposé de l'âme. C'est ce dont témoignent leur génération, leur écoulement, leur corruption, toutes choses que n'appartiennent pas à la nature de l'être (note 1).

Références complètes de la traduction

◆ Bréhier, É., Plotin, *Ennéades*, t. III, Paris, Les Belles Lettres, 1989 (1925).

Passage en langue originale

◆ ἡ δ' ἀληθινὴ ἐγρήγορσις ἀληθινὴ ἀπὸ σώματος, οὐ μετὰ σώματος, ἀνάστασις. Ἡ μὲν γὰρ μετὰ σώματος μετὰστασίς ἐστιν ἐξ ἄλλου εἰς ἄλλον ὕπνον, οἷον ἐξ ἐτέρων δεμνίων· ἡ δ' ἀληθὴς ὄλως ἀπὸ τῶν σωμάτων, ἃ τῆς φύσεως ὄντα τῆς ἐναντίας ψυχῆ τὸ ἐναντίον εἰς οὐσίαν ἔχει. Μαρτυρεῖ δὲ καὶ ἡ γένεσις αὐτῶν καὶ ἡ ῥοή καὶ ἡ φθορὰ οὐ τῆς τοῦ ὄντος φύσεως οὔσα.

◆ Plotini Opera (Editio Minor), t. I (Enn. I-III), P. Henry et H.-R. Schwyzer, Oxford, Oxford University Press, 1964.

— Rédaction de la fiche

Rédacteur de la fiche

◆ Soares Santoprete, L. G., fiche numéro 169, 23-08-2018 19:31:51.

Comment citer cette fiche

♦ Soares Santoprete, L. G., *Bréhier, 1925, p. 104, Traité 26, réveil, corps, sommeil, sens, 23-08-2018 19:31:51, fiche numéro 169*, [en ligne]. Paris : CNRS, http://philognose.org/?page_id=300&idfiche=169

Imprimer

Les Platonismes de l'Antiquité Tardive

Base de données et répertoire bibliographique sur les liens entre médio- et néoplatonisme, gnosticisme, hermétisme et oracles chaldaïques

— Titre de la fiche —

- ◆ Bréhier, 1925, p. 170, Traité 13, pensée, pensée de soi, sujet pensant, objet de pensée

— Auteur principal —

Auteur moderne du commentaire et œuvre

- ◆ Bréhier, É., *Plotin, Ennéades, t. III, Paris, Les Belles Lettres, 1989 (1925)*

Commentaire

◆ Le sixième fragment se rapporte au thème de la pensée de soi, qui donne lieu à de longs développements dans un traité écrit avant celui-ci, le traité III de la cinquième Ennéade. Ce fragment est assez énigmatique : tandis que, dans le traité ultérieur, la pensée de soi implique l'identité du sujet pensant et de l'objet pensé, le fragment fait tout au contraire deux réalités distinctes de la pensée elle-même, qui est immobile, et de la pensée de cette pensée, qui est un acte et ne reçoit que l'image de la pensée immobile. Comme l'a fait remarquer très justement Heinemann (p. 30), le fragment expose le point de vue des gnostiques, qui a été réfuté II, 9, 1, 33. Peut-être faut-il y voir non pas une interpolation, comme le veut Heinemann, mais un fragment d'un traité plus ample où est exposée une doctrine, destinée à être réfutée. (p. 170)

Contexte du commentaire

- ◆ Notice du Traité 13 (III, 9)

— Mots-clés —

Français

- ◆ pensée
- ◆ pensée de soi
- ◆ sujet pensant
- ◆ objet de pensée

— Liens —

- ◆ Plotin/Gnostiques : présence dans les traités antérieurs à la « tétralogie antignostique » d'arguments antignostiques exposés dans celle-ci.
- ◆ Plotin/Gnostiques : lien avec un argument antignostique développé dans le Traité 33 (II, 9).

— Auteurs secondaires —

Auteur ancien 1 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Plotin, *Traité 33 (II, 9), Contre les gnostiques ; Contre ceux qui disent que le démiurge du monde est mauvais et que le monde est mauvais*

Datation

- ◆ Entre 263 et 268.

Auteur ancien 2 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Plotin, *Traité 13 (III, 9), Considérations diverses, § 6, 1-9*

Datation

- ◆ Entre 254 et 263.

Passage en langue moderne

◆ En nous pensant nous-mêmes, nous contemplons évidemment une nature qui pense ; sans quoi cette pensée serait une illusion. Donc en pensant et en nous pensant nous-mêmes, nous pensons une nature intelligente ; donc, avant la pensée par laquelle nous nous pensons-nous mêmes, il y a une pensée en quelque sorte immobile. En outre, il y a une pensée qui est pensée de l'être et pensée de la vie ; donc antérieurement à cette vie et à cet être [qui est pensée de la vie et pensée de l'être], il y a une autre vie et un autre être ; et ces choses, qui sont des choses en actes, sont vues par la pensée. Mais, si l'être en acte que nous pensons lorsque nous nous pensons nous-mêmes, est une intelligence, nous-mêmes, nous sommes au fond un intelligible. La pensée que nous avons de nous-mêmes présente l'image (de cet intelligible).

Passage en langue originale

◆ Νοοῦντες αὐτοὺς βλέπομεν δηλονότι νοοῦσαν φύσιν, ἢ ψευδοίμεθα ἂν τὸ νοεῖν. Εἰ οὖν νοοῦμεν καὶ ἑαυτοὺς νοοῦμεν, νοερὰν οὔσαν φύσιν νοοῦμεν· πρὸ ἄρα τῆς νοήσεως ταύτης ἄλλη ἐστὶ νόησις οἷον ἡσυχος. Καὶ οὐσίας δὴ νόησις καὶ ζωῆς νόησις· ὥστε πρὸ ταύτης τῆς ζωῆς καὶ οὐσίας ἄλλη οὐσία καὶ ζωή. Ταῦτα ἄρα εἶδεν, ὅσα ἐνέργειαι. Εἰ δὲ νόες αἱ ἐνέργειαι αἱ κατὰ τὸ νοεῖν οὕτως ἑαυτοῦς, τὸ νοητὸν ἡμεῖς οἱ ὄντως. Ἡ δὲ νόησις ἢ αὐτῶν τὴν εἰκόνα φέρει.

- ◆ Plotini Opera (Editio Minor), t. I (Enn. I-III), P. Henry et H.-R. Schwyzer, Oxford, Oxford University Press, 1964.

— Rédaction de la fiche —

Rédacteur de la fiche

- ◆ Soares Santoprete, L. G., fiche numéro 170, 28-08-2018 17:09:01.

Comment citer cette fiche

◆ Soares Santoprete, L. G., *Bréhier, 1925, p. 170, Traité 13, pensée, pensée de soi, sujet pensant, objet de pensée, 28-08-2018 17:09:01, fiche numéro 170, [en ligne]. Paris : CNRS, http://philognose.org/?page_id=300&idfiche=170*

Les platonismes de l'Antiquité Tardive

Base de données et répertoire bibliographique sur les liens entre médio- et néoplatonisme, gnosticisme, hermétisme et oracles chaldaïques

— Titre de la fiche —

- ◆ Bréhier, 1927, p. 37, Traité 27, gouvernement, âme du monde

— Auteur principal —

Auteur moderne du commentaire et œuvre

- ◆ Bréhier, É., *Plotin, Ennéades, t. IV, Paris, Les Belles Lettres, 1990 (1927)*

Commentaire

- ◆ Certains (et ici Plotin fait peut-être allusion aux gnostiques) pensent que le gouvernement du tout est quelque chose de difficile, comme si l'âme du monde s'exerçait sur des choses rebelles et dont elle n'est pas maîtresse; c'est là le fait d'une sagesse étrangère aux choses (XII). (p. 37)

Contexte du commentaire

- ◆ Commentaire au Traité 27 (IV, 3), § 12

— Mots-clés —

Français

- ◆ gouvernement
- ◆ âme du monde

— Liens —

- ◆ Plotin/Gnostiques : lien avec un argument antignostique développé dans un traité plotinien antérieur à la tétralogie.

— Auteurs secondaires —

Auteur ancien 1 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Plotin, *Traité 27 (IV, 3), Sur l'âme I ; Apories sur l'âme I*

Datation

- ◆ Entre 263 et 268.

Auteur ancien 2 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Gnostiques (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ◆ Entre 1 et 800.
-

— Rédaction de la fiche —

Rédacteur de la fiche

- ◆ Soares Santoprete, L. G., fiche numéro 140, 15-05-2018 22:58:50.

Comment citer cette fiche

- ◆ Soares Santoprete, L. G., *Bréhier, 1927, p. 37, Traité 27, gouvernement, âme du monde, 15-05-2018 22:58:50, fiche numéro 140*, [en ligne]. Paris : CNRS, http://philognose.org/?page_id=300&idfiche=140
-

Imprimer

Les Platonismes de l'Antiquité Tardive

Base de données et répertoire bibliographique sur les liens entre médio- et néoplatonisme, gnosticisme, hermétisme et oracles chaldaïques

— Titre de la fiche —

- ◆ Bréhier, 1927, p. 53-54, Traité 27, incantation, rituel, salut, âme, astre

— Auteur principal —

Auteur moderne du commentaire et œuvre

- ◆ Bréhier, É., *Plotin, Ennéades, t. IV, Paris, Les Belles Lettres, 1990 (1927)*

Commentaire

◆ Ainsi se trouve résolue d'une manière complète la question de la mémoire dans les âmes des astres (XLII, 1-2). Les deux chapitres suivants emploient la doctrine pour résoudre un problème qui était sans doute, dans la conscience religieuse de l'époque, un des plus importants qui fût. Comment échapper aux incantations, aux influences malignes que les sorciers peuvent attirer sur nous par leurs pratiques? C'est sous une forme assez spéciale, le problème général du salut, celui qu'essaient de résoudre toutes les religions qui éclosent dans les premiers siècles de notre ère; on a vu, dans une précédente Ennéade (II, 9), combien Plotin était hostile à ce qu'il pouvait connaître (chez les gnostiques) de la doctrine d'un dieu sauveur, venu pour libérer les âmes. Mais nulle part mieux qu'ici, on ne voit la doctrine que le néoplatonisme oppose avec obstination aux religions naissantes, doctrine profondément attachée au rationalisme hellénique. (p. 53-54).

Contexte du commentaire

- ◆ Introduction au Traité 27 (IV, 3)

— Mots-clés —

Français

- ◆ astre, astral
- ◆ âme
- ◆ salut
- ◆ rite, rituel
- ◆ incantation

— Liens —

- ◆ Plotin/Gnostiques : lien avec un argument antignostique développé dans un traité plotinien antérieur à la tétralogie.
- ◆ Plotin/Gnostiques : lien avec un argument antignostique développé dans le Traité 33 (II, 9).

— Auteurs secondaires

Auteur ancien 1 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Gnostiques (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ◆ Entre 1 et 800.
-

Auteur ancien 2 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Plotin, *Traité 27 (IV, 3), Sur l'âme I ; Apories sur l'âme I*

Datation

- ◆ Entre 263 et 268.
-

— Rédaction de la fiche

Rédacteur de la fiche

- ◆ Soares Santoprete, L. G., fiche numéro 141, 20-06-2018 01:04:30.

Comment citer cette fiche

- ◆ Soares Santoprete, L. G., *Bréhier, 1927, p. 53-54, Traité 27, incantation, rituel, salut, âme, astre, 20-06-2018 01:04:30, fiche numéro 141*, [en ligne]. Paris : CNRS, http://philognose.org/?page_id=300&idfiche=141

Imprimer

Les Platonismes de l'Antiquité Tardive

Base de données et répertoire bibliographique sur les liens entre médio- et néoplatonisme, gnosticisme, hermétisme et oracles chaldaïques

— Titre de la fiche —

- ◆ Bréhier, 1927, p. 111, Traité 28, démiurge, raisonnement

— Auteur principal —

Auteur moderne du commentaire et œuvre

- ◆ Bréhier, É., *Plotin, Ennéades, t. IV, Paris, Les Belles Lettres, 1990 (1927)*

Commentaire

- ◆ Tel est le démiurge des gnostiques, Ennéade III, 9. (p. 111).

Contexte du commentaire

- ◆ Note 2 au Traité 28 (IV, 4), § 10, 27-29

— Mots-clés —

Français

- ◆ démiurge
- ◆ raisonnement

— Liens —

- ◆ Plotin/Gnostiques : lien avec un argument antignostique développé dans un traité plotinien antérieur à la tétralogie.

— Auteurs secondaires —

Auteur ancien 1 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Gnostiques (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ◆ Entre 1 et 800.

Auteur ancien 2 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Plotin, *Traité 13 (III, 9), Considérations diverses*

Datation

- ◆ Entre 254 et 263.

Auteur ancien 3 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Plotin, *Traité 28 (IV, 4), Sur l'âme II ; Apories sur l'âme II, 10, 16-29*

Datation

- ◆ Entre 263 et 268.

Passage en langue moderne

◆ Le principe directeur du monde domine toujours et n'est jamais dominé; d'où viendrait en lui une multiplicité pour y occasionner le conflit et l'incertitude? Ce principe unique qui administre l'univers veut toujours la même chose ; pourquoi sa volonté changerait-elle et serait-elle embarrassée entre plusieurs partis? – Pourtant, si, malgré son unité propre, elle le transformait? – Elle ne serait pas pour cela dans l'incertitude; ce n'est point parce que l'univers a de multiples formes et des parties multiples en opposition l'une avec l'autre, qu'elle est incertaine des dispositions à leur donner ; elle ne commence pas par les êtres inférieurs et fragmentaires mais par les principaux ; et sans obstacles dans sa marche, elle va du premier au dernier; elle ordonne, elle domine parce qu'elle persiste la même dans un même ouvrage. D'ailleurs, si ses intentions variaient, d'où viendrait ce changement? Et puis elle demanderait ce qu'elle doit faire, et son action serait bien affaiblie, si elle arrivait à hésiter en raisonnant (note 2).

Références complètes de la traduction

- ◆ Bréhier, É., Plotin, *Ennéades*, t. IV, édition, traduction, notices et notes É. Bréhier, Belles Lettres, 1927.

Passage en langue originale

◆ Τὸ γὰρ ἡγεμονοῦν ἐν κρατοῦν ἀεί, καὶ οὐχ ὅτῃ μὲν κρατοῦν, ὅτῃ δὲ κρατούμενον· πόθεν γὰρ τὰ πλείω, ὥστε καὶ γενέσθαι μάχην ἢ ἀπορίαν; Καὶ τὸ διοικοῦν ἐν τῷ αὐτῷ ἀεί ἐθέλει· διὰ τί γὰρ ἂν καὶ ἄλλο καὶ ἄλλο, ἵνα εἰς πλείω ἀπορῆ; Καίτοι, εἰ καὶ ἐν οὔσα μεταβάλλοι, οὐκ ἂν ἀποροῖ· οὐ γὰρ ὅτι ἤδη πολλὰ τὸ πᾶν καὶ μέρη ἔχει καὶ ἐναντιώσεις πρὸς τὰ μέρη, διὰ τοῦτο ἂν ἀποροῖ, ὅπως διαθεῖτο· οὐ γὰρ ἀπὸ τῶν ἐσχάτων οὐδ' ἀπὸ τῶν μερῶν ἄρχεται, ἀλλ' ἀπὸ τῶν πρώτων, καὶ ἀπὸ πρώτου ἀρξαμένη ὁδῶ ἀνεμποδίστω ἐπὶ πάντα εἴσι καὶ κοσμεῖ καὶ διὰ τοῦτο κρατεῖ, ὅτι ἐφ' ἐνὸς ἔργου μένει τοῦ αὐτοῦ καὶ ταύτόν. Εἰ δ' ἄλλο καὶ ἄλλο βούλοιο, πόθεν τὸ ἄλλο; Εἴθ' ὅ τι χρη ποιεῖν ἀπορήσει, καὶ ἀσθενήσει τὸ ἔργον αὐτῆ εἰς ἀμφίβολον τοῦ πράττειν ἐν λογισμοῖς ἰούση.

- ◆ P. Henry et H.-R. Schwyzer, *Plotini Opera (Editio Minor)*, t. II (Enn. IV-V), P. Henry et H.-R. Schwyzer, Oxford, Oxford University Press, 1977.

Rédaction de la fiche

Rédacteur de la fiche

- ◆ Soares Santoprete, L. G., fiche numéro 142, 18-06-2018 20:20:07.

Comment citer cette fiche

◆ Soares Santoprete, L. G., *Bréhier, 1927, p. 111, Traité 28, démiurge, raisonnement, 18-06-2018 20:20:07, fiche numéro 142*, [en ligne]. Paris : CNRS, http://philognose.org/?page_id=300&idfiche=142

A rectangular button with a thin orange border and the text "Imprimer" centered inside.

Les Platonismes de l'Antiquité Tardive

Base de données et répertoire bibliographique sur les liens entre médio- et néoplatonisme, gnosticisme, hermétisme et oracles chaldaïques

— Titre de la fiche —

- ◆ Bréhier, 1927, p. 113, Traité 28, raisonnement, principe directeur, monde, πίστις

— Auteur principal —

Auteur moderne du commentaire et œuvre

- ◆ Bréhier, É., *Plotin, Ennéades, t. IV, Paris, Les Belles Lettres, 1990 (1927)*

Commentaire

- ◆ Il y a dans l'emploi des mots assurance (πίστις), croyance (δόξα) appliqués à la sagesse rectrice de l'univers, une manière de parler qui rappelle le stoïcisme plus que le platonisme : cf. la πίστις du sage, Arnim, *Fragmenta veter. stoicor.*, III, 147, 18; cf. la « foi » attribuée à Dieu même par Philon, *Quis rer. divinar. heres*, § 95. (p. 113).

Contexte du commentaire

- ◆ Note 1 au Traité 28 (IV, 4), § 12, 9-27

— Mots-clés —

Français

- ◆ principe directeur
- ◆ monde
- ◆ raisonnement

Grec

- ◆ πίστις (croyance)

— Liens —

- ◆ Plotin/Chrétiens : problématique commune aux deux auteurs.

— Auteurs secondaires —

Auteur ancien 1 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Stoïciens, *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ◆ Entre -301 et 200.

Auteur ancien 2 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ♦ Chrétiens (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ♦ Entre 1 et 800.

Auteur ancien 3 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ♦ Plotin, *Traité 28 (IV, 4), Sur l'âme II ; Apories sur l'âme II, 12, 9-27*

Datation

- ♦ Entre 263 et 268.

Passage en langue moderne

♦ Raisonner, c'est chercher à apprendre ce que le sage possède déjà. La sagesse est donc en celui qui s'est arrêté de chercher; témoin le raisonneur lui-même ; lorsqu'il a découvert ce qu'il faut, il s'arrête de raisonner; et il s'arrête parce qu'il est arrivé au savoir. Si donc nous mettons le principe directeur de l'univers au rang de ceux qui apprennent, il faut lui attribuer le raisonnement, les incertitudes et la mémoire de ceux qui combinent le passé avec le présent et le futur; si nous le mettons au rang de ceux qui savent, il faut croire que sa sagesse est un état fixe qui a atteint sa limite. De plus, il connaît l'avenir; car il serait étrange de lui refuser cette connaissance. Pourquoi ne saurait-il pas comment sera le monde? Mais, s'il a cette connaissance, qu'a-t-il encore besoin de raisonner et de combiner le passé avec le présent? Sa connaissance de l'avenir, si on concède qu'elle existe en lui, n'est pas comme celle des devins, mais comme celle de gens qui fabriquent un objet avec l'assurance qu'il existera. C'est l'assurance du maître de toutes choses, pour qui il n'y a ni hésitation ni incertitude. Ceux qui ont une croyance solide la gardent (note 1).

Références complètes de la traduction

- ♦ Bréhier, É., Plotin, *Ennéades*, t. IV, édition, traduction, notices et notes É. Bréhier, Belles Lettres, 1927.

Passage en langue originale

♦ Ζητεῖ γὰρ μαθεῖν ὁ λογιζόμενος ὅπερ ὁ ἤδη ἔχων φρόνιμος· ὥστε ἐν τῷ στάντι τὸ φρονεῖν. Μαρτυρεῖ δὲ καὶ αὐτὸς ὁ λογισάμενος· ὅταν γὰρ εὖρη ὁ δεῖ, πέπταται λογιζόμενος· καὶ ἀνεπαύσατο ἐν τῷ φρονῆσαι γενόμενος. Εἰ μὲν οὖν κατὰ τοὺς μανθάνοντας τὸ ἡγούμενον τοῦ παντὸς τάξομεν, λογισμοὺς ἀποδοτέον καὶ ἀπορίας καὶ μνήμας συμβάλλοντος τὰ παρεληλυθότα τοῖς παροῦσι καὶ τοῖς μέλλουσιν. Εἰ δὲ κατὰ τὸν εἶδόντα, ἐν στάσει ὄρον ἐχούση νομιστέον αὐτοῦ εἶναι τὴν φρόνησιν. Εἴτα εἰ μὲν οἶδε τὰ μέλλοντα – τὸ γὰρ μὴ εἶδέναι λέγειν ἄτοπον – διὰ τί οὐχὶ καὶ ὅπως ἔσται οὐκ εἰδήσει; Εἰ δὲ εἰδήσει καὶ ὅπως ἔσται, τί ἔτι δεῖ τοῦ λογίζεσθαι καὶ τοῦ τὰ παρεληλυθότα πρὸς τὰ παρόντα συμβάλλειν; Καὶ ἡ γνῶσις δὲ τῶν μελλόντων, εἴπερ αὐτῷ συγχωρεῖται παρεῖναι, οὐ τοιαύτη ἂν εἴη, οἷα τοῖς μάντεσι πάρεστιν, ἀλλ' οἷα αὐτοῖς τοῖς ποιούσι τοῖς πεπιστευκόσιν ὅτι ἔσται, τοῦτο δὲ ταύτων τοῖς πάντα κυρίοις, οἷς οὐδὲν ἀμφίβολον οὐδὲ ἀμφιγνοούμενον. Οἷς ἄρα ἄραρεν ἡ δόξα, τούτοις παραμένει.

- ♦ Plotini Opera (Editio Minor), t. II (Enn. IV-V), P. Henry et H.-R. Schwyzer, Oxford, Oxford University Press, 1977.

— Rédaction de la fiche —

Rédacteur de la fiche

- ♦ Soares Santoprete, L. G., fiche numéro 143, 18-06-2018 20:26:23.

Comment citer cette fiche

♦ Soares Santoprete, L. G., *Bréhier, 1927, p. 113, Traité 28, raisonnement, principe directeur, monde, pistis, 18-06-2018 20:26:23, fiche numéro 143*, [en ligne]. Paris : CNRS, http://philognose.org/?page_id=300&idfiche=143

Imprimer

Les Platonismes de l'Antiquité Tardive

Base de données et répertoire bibliographique sur les liens entre médio- et néoplatonisme, gnosticisme, hermétisme et oracles chaldaïques

— Titre de la fiche —

- ◆ Bréhier, 1927, p. 114, Traité 28, matière

— Auteur principal —

Auteur moderne du commentaire et œuvre

- ◆ Bréhier, É., *Plotin, Ennéades, t. IV, Paris, Les Belles Lettres, 1990 (1927)*

Commentaire

- ◆ Il s'agit sans doute des Gnostiques plutôt que des Stoïciens, selon qui la matière ne résiste pas à l'action divine. (p. 114).

Contexte du commentaire

- ◆ Note 1 au Traité 28 (IV, 4), § 12, 39-43

— Mots-clés —

Français

- ◆ matière

— Liens —

- ◆ Plotin/Gnostiques : lien avec un argument antignostique développé dans un traité plotinien antérieur à la tétralogie.

— Auteurs secondaires —

Auteur ancien 1 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Stoïciens, *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ◆ Entre -301 et 200.

Auteur ancien 2 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Gnostiques (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

◆ Entre 1 et 800.

Auteur ancien 3 mis en relation dans le commentaire supra cité

◆ Plotin, *Traité 28 (IV, 4), Sur l'âme II ; Apories sur l'âme II, 12, 36-43*

Datation

◆ Entre 263 et 268.

Passage en langue moderne

◆ Donc le principe producteur du monde ne doit jamais errer, ne jamais être incertain, ne jamais être en peine, bien que certains (note 1) aient pensé que le gouvernement du monde est un travail pénible; on ne trouve de difficultés que lorsqu'on travaille sur une œuvre étrangère et dont on n'est pas maître.

Références complètes de la traduction

◆ Bréhier, É., Plotin, *Ennéades*, t. IV, édition, traduction, notices et notes É. Bréhier, Belles Lettres, 1927.

Passage en langue originale

◆ “Ὅστε οὐδαμῆ τὸ ποιοῦν ἀναγκάζεσθαι πλανᾶσθαι οὐδ’ ἀπορεῖν οὐδ’ ἔχειν πράγματα, ὥσπερ τινὲς ᾤήθησαν δύσκολον εἶναι τὴν τῶν ὅλων διοίκησιν. Τὸ γὰρ ἔχειν πράγματα ἦν, ὡς ἔοικε, τὸ ἐπιχειρεῖν ἔργοις ἀλλοτρίοις· τοῦτο δὲ ὧν μὴ κρατεῖ.

◆ Plotini Opera (Editio Minor), t. II (Enn. IV-V), P. Henry et H.-R. Schwyzer, Oxford, Oxford University Press, 1977.

— Rédaction de la fiche —

Rédacteur de la fiche

◆ Soares Santoprete, L. G., fiche numéro 144, 04-07-2018 14:51:23.

Comment citer cette fiche

◆ Soares Santoprete, L. G., *Bréhier, 1927, p. 114, Traité 28, matière, 04-07-2018 14:51:23, fiche numéro 144*, [en ligne]. Paris : CNRS, http://philognose.org/?page_id=300&idfiche=144

Imprimer

Les Platonismes de l'Antiquité Tardive

Base de données et répertoire bibliographique sur les liens entre médio- et néoplatonisme, gnosticisme, hermétisme et oracles chaldaïques

— Titre de la fiche —

- ◆ Bréhier, 1927, p. 139, Traité 28, monde, danseur, choeur, mouvement

— Auteur principal —

Auteur moderne du commentaire et œuvre

- ◆ Bréhier, É., *Plotin, Ennéades, t. IV, Paris, Les Belles Lettres, 1990 (1927)*

Commentaire

- ◆ Plotin renouvelle ici une image usée; il compare le monde, non plus selon l'image habituelle que l'on trouve chez Philon d'Alexandrie, à un choeur qui évolue, mais à un unique danseur dont les mouvements se répondent. (p. 139)

Contexte du commentaire

- ◆ Note 1 au Traité 28 (IV, 4), § 33, 1-25

— Mots-clés —

Français

- ◆ danseur
- ◆ mouvement, mouvoir
- ◆ choeur
- ◆ monde

— Liens —

- ◆ Plotin/Chrétiens : appartenance au même milieu socioculturel

— Auteurs secondaires —

Auteur ancien 1 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Chrétiens (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ◆ Entre 1 et 800.

Auteur ancien 2 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ♦ Plotin, *Traité 28 (IV, 4), Sur l'âme II ; Apories sur l'âme II, 33, 1-25*

Datation

- ♦ Entre 263 et 268.

Passage en langue moderne

♦ Comme la révolution du ciel n'est pas fortuite, mais guidée par la raison qui est dans l'animal, il est nécessaire qu'il y ait une harmonie entre les agents et les patients, et un ordre dans le rapport des parties; pour chaque moment de la révolution universelle, il y a une disposition différente des choses qui lui sont subordonnées; elles sont comme de nombreux choreutes associés pour une même danse. Dans les danses auxquelles nous assistons, l'on suit, à chaque mouvement du chœur, les modifications du chant des instruments, qui, en dehors du chœur, servent à la danse, les flûtes, les voix des chanteurs, et autres instruments qui s'y rattachent: et l'on n'a pas à expliquer des choses aussi claires. Mais il n'est pas aussi facile de décrire le rôle particulier du danseur forcé de conformer ses mouvements à chaque figure: ses membres accompagnent la danse ; ils s'infléchissent; l'un se courbe, l'autre se détend ; l'un travaille et l'autre se repose, selon la différence des figures. La volonté du danseur est toute fixée sur un but qui le dépasse ; son corps pâtit suivant la danse, lui obéit et la réalise tout entière ; un amateur peut dire d'avance que, à telle figure, tel membre s'élève, tel autre s'infléchit, un autre se dissimule, un autre s'abaisse; le danseur a la volonté de ne pas faire d'autres mouvements; et, en faisant danser tout son corps, il donne nécessairement telle position à telle partie de son corps qui concourt à la danse.

Références complètes de la traduction

- ♦ Bréhier, É., Plotin, *Ennéades*, t. IV, édition, traduction, notices et notes É. Bréhier, Belles Lettres, 1927.

Passage en langue originale

♦ Τῆς δὴ φορᾶς τὸ εἰκῆ οὐκ ἔχουσης, ἀλλὰ λόγῳ τῷ κατὰ τὸ ζῶον φερομένης, ἔδει καὶ συμφωνίαν τοῦ ποιούντος πρὸς τὸ πάσχον εἶναι καὶ τινα τάξιν εἰς ἄλληλα καὶ πρὸς ἄλληλα συντάσσουσιν, ὥστε καθ' ἑκάστην σχέσιν τῆς φορᾶς καὶ τῶν αὐτῶν ὑπὸ τὴν φορὰν ἄλλην καὶ ἄλλην τὴν διάθεσιν εἶναι, οἷον μίαν ὄρχησιν ἐν ποικίλῃ χορείᾳ ποιούντων· ἐπεὶ καὶ ἐν ταῖς παρ' ἡμῖν ὀρχήσεσι τὰ μὲν ἕξω [πρὸς τὴν ὄρχησιν] καθ' ἕκαστον τῶν κινήματων, ὡς ἐτέρως μεταβαλλόντων τῶν συντελούντων πρὸς τὴν ὄρχησιν, αὐλῶν τε καὶ ὠδῶν καὶ τῶν ἄλλων τῶν συνηρημένων, τί ἂν τις λέγοι φανερῶν ὄντων; Ἄλλὰ τὰ μέρη τοῦ τὴν ὄρχησιν παρεχομένου καθ' ἕκαστον σχῆμα ἐξ ἀνάγκης οὐκ ἂν ὡσαύτως δύναιτο ἔχειν, [τῶν μελῶν] τοῦ σώματος ταύτης συνεπομένου καὶ καμπτομένου καὶ <τῶν μελῶν> πιεζομένου μὲν ἐτέρου, ἀνιεμένου δὲ ἄλλου, καὶ τοῦ μὲν πονοῦντος, τοῦ δὲ ἀναπνοῆν τινα ἐν τῷ διαφόρῳ σχηματισμῷ δεχομένου. Καὶ ἡ μὲν προαίρεσις τοῦ ὀρχουμένου πρὸς ἄλλο βλέπει, τὰ δὲ πάσχει τῇ ὀρχήσει ἐπομένως καὶ ὑπουργεῖ τῇ ὀρχήσει καὶ συναποτελεῖ τὴν πᾶσαν, ὥστε τὸν ἐμπειρον ὀρχήσεως εἰπεῖν ἂν, ὡς τῷ τοιοῦτῳ σχηματισμῷ αἴρεται μὲν ὑποῦ τοδὶ μέλος τοῦ σώματος, συγκάμπτεται δὲ τοδί, τοδί δὲ ἀποκρύπτεται, ταπεινὸν δὲ ἄλλο γίνεται, οὐκ ἄλλως τοῦ ὀρχηστοῦ προελομένου τοῦτο ποιεῖν, ἀλλ' ἐν τῇ τοῦ ὅλου σώματος ὀρχήσει θέσιν ταύτην ἀναγκαίαν ἴσχυοντος τοῦδε τοῦ μέρους τοῦ τὴν ὄρχησιν διαπεραίνοντος.

- ♦ Plotini Opera (Editio Minor), t. II (Enn. IV-V), P. Henry et H.-R. Schwyzer, Oxford, Oxford University Press, 1977.

— Rédaction de la fiche —

Rédacteur de la fiche

- ♦ Soares Santoprete, L. G., fiche numéro 145, 18-06-2018 20:38:43.

Comment citer cette fiche

♦ Soares Santoprete, L. G., *Bréhier, 1927, p. 139, Traité 28, monde, danseur, chœur, mouvement, 18-06-2018 20:38:43, fiche numéro 145*, [en ligne]. Paris : CNRS, http://philognose.org/?page_id=300&idfiche=145

Imprimer

Les Platonismes de l'Antiquité Tardive

Base de données et répertoire bibliographique sur les liens entre médio- et néoplatonisme, gnosticisme, hermétisme et oracles chaldaïques

— Titre de la fiche —

- ◆ Bréhier, 1927, p. 187-188, Traité 2, immortalité, âme, cosmologie, monde, éternité, corps, faculté rationnelle, faculté irrationnelle

— Auteur principal —

Auteur moderne du commentaire et œuvre

- ◆ Bréhier, É., *Plotin, Ennéades, t. IV, Paris, Les Belles Lettres, 1990 (1927)*

Commentaire

◆ La question de l'immortalité de l'âme reste en somme, chez Plotin comme chez Platon et les stoïciens, une question physique et cosmologique autant qu'une question intéressant la destinée humaine ; les âmes sont les forces qui animent le monde, et la conservation éternelle du monde implique la perpétuité des âmes. Le problème de la destinée morale proprement dite devient aussi, d'une manière bien curieuse, solidaire de l'affirmation de l'éternité du monde: seul le christianisme, en concevant une âme indépendante de toute fonction cosmologique, a pu rompre cette solidarité. Pour les difficultés du platonisme, la première consiste dans le problème posé par l'union de l'âme et du corps; si l'âme fait partie des êtres intelligibles, comment ne reste-t-elle pas séparée? Encore ici, le brève solution que donne Plotin indique nettement les deux raisons qu'il développera dans ses travaux ultérieurs; l'âme « procède » par une sorte de nécessité en dehors de l'intelligence; de plus ce n'est que par ses parties inférieures qu'elle entre dans le corps; même alors, ce qu'il y a d'essentiel en elle reste séparé. La deuxième difficulté, celle des âmes animales, est résolue par la palingénésie. Plotin ne trouve, en troisième lieu, aucune difficulté à accorder l'immortalité aux âmes des plantes. La quatrième difficulté suppose des interprètes qui voient une contradiction entre le Phédon qui affirme la simplicité de l'âme, et la République qui la divise en trois parties ; dans cette dernière hypothèse, que vaudra l'argument du Phédon, fondé sur la simplicité de l'âme ? Cette objection dérive d'Aristote (de Anima I 5, 18). La réponse de Plotin s'appuie certainement sur le Timée qui fait voir le caractère accidentel et passager de l'union de la partie rationnelle de l'âme avec les facultés irrationnelles; l'âme pure n'est que raison. Il faut remarquer seulement que cette réponse est en parfait accord avec des idées fort répandues dans les religions orientales de l'époque, et exposées notamment dans la littérature hermétique, où elles se développent en des images mythiques, absentes chez Plotin comme chez Platon. (p. 187-188)

Contexte du commentaire

- ◆ Notice du Traité 2 (IV, 7)

— Mots-clés —

Français

- ◆ monde
- ◆ âme
- ◆ immortalité
- ◆ éternel, éternité
- ◆ corps
- ◆ cosmologie
- ◆ faculté rationnelle
- ◆ faculté irrationnelle

— Liens

- ◆ Plotin/Hermétiques : problématique commune aux deux auteurs.
- ◆ Plotin/Chrétiens : problématique commune aux deux auteurs.

— Auteurs secondaires

Auteur ancien 1 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Aristote, *De Anima*, I, 5, 18

Datation

- ◆ Entre -427 et -327.
-

Auteur ancien 2 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Platon, *Timée*

Datation

- ◆ Entre -427 et -327.
-

Auteur ancien 3 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Platon, *République*

Datation

- ◆ Entre -427 et -327.
-

Auteur ancien 4 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Platon, *Phédon*

Datation

- ◆ Entre -427 et -327.
-

Auteur ancien 5 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Chrétiens (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ◆ Entre 1 et 800.

Auteur ancien 6 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Plotin, *Traité 2 (IV, 7), Sur l'immortalité de l'âme*

Datation

- ◆ Entre 254 et 263.
-

Auteur ancien 7 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Hermétiques (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ◆ Entre 100 et 800.
-

— Rédaction de la fiche —

Rédacteur de la fiche

- ◆ Soares Santoprete, L. G., fiche numéro 158, 04-07-2018 14:40:02.

Comment citer cette fiche

- ◆ Soares Santoprete, L. G., *Bréhier, 1927, p. 187-188, Traité 2, immortalité, âme, cosmologie, monde, éternité, corps, faculté rationnelle, faculté irrationnelle, 04-07-2018 14:40:02, fiche numéro 158, [en ligne]. Paris : CNRS, http://philognose.org/?page_id=300&idfiche=158*

Imprimer

Les Platonismes de l'Antiquité Tardive

Base de données et répertoire bibliographique sur les liens entre médio- et néoplatonisme, gnosticisme, hermétisme et oracles chaldaïques

— Titre de la fiche —

- ◆ Bréhier, 1927, p. 211, Traité 6, descendre, descente, âme

— Auteur principal —

Auteur moderne du commentaire et œuvre

- ◆ Bréhier, É., *Plotin, Ennéades, t. IV, Paris, Les Belles Lettres, 1990 (1927)*

Commentaire

◆ On a vu, d'après le précédent traité (chap. XIII), que l'union de l'âme et du corps était une objection contre la thèse platonicienne de la nature divine et immortelle de l'âme. C'est la question de la descente de l'âme dans le corps que Plotin étudie ici pour elle-même; il faut toujours, en lisant ce traité, se rappeler le précédent et songer que l'intention de Plotin est moins d'expliquer l'union de l'âme et du corps que d'affirmer la divinité de l'âme malgré cette union. Des théoriciens religieux de l'époque de Plotin, interprétant à la lettre les mythes du Phèdre et de la République, se représentaient la descente de l'âme comme une chute effective à travers les sphères jusqu'à la terre, où l'âme prenait graduellement les diverses facultés irrationnelles (note 1 : Numénios ; le livre hermétique Poimandres). Les premières phrases du traité écartent implicitement d'aussi grossières conceptions ; aux images des espaces célestes où voyagerait l'âme, Plotin substitue sa propre expérience interne; l'état de méditation intérieure qui la place dans un monde intelligible s'oppose à l'état ordinaire où l'âme est occupée par les sensations et les émotions; c'est donc en lui-même dans le passage du premier état au second qu'il saisit cette chute ; le problème devient celui de la méditation intérieure (note 2 : Il faudrait se garder d'y voir une innovation chez Plotin ; cette traduction du mythe en expérience interne était préparée par le passage du Phédon (65 e-66 a) sur l'incompatibilité de la sensation et de l'intellect ; et des penseurs à tempérament méditatif, comme Philon d'Alexandrie; ont souvent décrit [par exemple Legum Allegor. II 82] cette alternance de vie intellectuelle et de vie sensitive). (p. 211)

Contexte du commentaire

- ◆ Notice du Traité 6 (IV, 8)

— Mots-clés —

Français

- ◆ âme
- ◆ descendre, descente

— Liens —

- ◆ Plotin/Hermétiques : problématique commune aux deux auteurs.
- ◆ Plotin/Chrétiens : problématique commune aux deux auteurs.

— Auteurs secondaires —

Auteur ancien 1 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Chrétiens (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ◆ Entre 1 et 800.
-

Auteur ancien 2 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Hermétiques, *Poimandrès (CH I)*
-

Auteur ancien 3 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Philon d'Alexandrie, *Legum Allegor.*, II 82

Datation

- ◆ Entre -427 et -327.
-

Auteur ancien 4 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Numénius (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ◆ Entre 100 et 200.
-

Auteur ancien 5 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Platon, *République*

Datation

- ◆ Entre -427 et -327.
-

Auteur ancien 6 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Platon, *Phèdre*

Datation

- ◆ Entre -427 et -327.
-

Auteur ancien 7 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Plotin, *Traité 6 (IV, 8)*, *Sur la descente de l'âme dans les corps*

Datation

- ◆ Entre 254 et 263.

— Rédaction de la fiche —

Rédacteur de la fiche

- ◆ Soares Santoprete, L. G., fiche numéro 159, 28-08-2018 13:12:42.

Comment citer cette fiche

- ◆ Soares Santoprete, L. G., *Bréhier, 1927, p. 211, Traité 6, descendre, descente, âme, 28-08-2018 13:12:42, fiche numéro 159*, [en ligne]. Paris : CNRS, http://philognose.org/?page_id=300&idfiche=159

Imprimer

Les Platonismes de l'Antiquité Tardive

Base de données et répertoire bibliographique sur les liens entre médio- et néoplatonisme, gnosticisme, hermétisme et oracles chaldaïques

— Titre de la fiche —

- ◆ Bréhier, 1927, p. 216, Traité 6, contemplation, oubli, intellect, pensée discursive, corps

— Auteur principal —

Auteur moderne du commentaire et œuvre

- ◆ Bréhier, É., *Plotin, Ennéades, t. IV, Paris, Les Belles Lettres, 1990 (1927)*

Commentaire

- ◆ Cette forme de soliloque, si fréquente chez Philon, est très rare chez Plotin, dont la contemplation, toujours perdue dans l'objet, revient rarement sur lui-même; sur cet oubli du moi, cf. surtout les chapitres 1 et 2 du traité IV ci-dessus. (p. 216)

Contexte du commentaire

- ◆ Note 1 au Traité 6 (IV, 8), § 1, 1-11

— Mots-clés —

Français

- ◆ oubli, oublier
- ◆ pensée discursive
- ◆ corps
- ◆ intellect, intelligence
- ◆ contemplation

— Liens —

- ◆ Plotin/Chrétiens : problématique commune aux deux auteurs.

— Auteurs secondaires —

Auteur ancien 1 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Chrétiens (de manière générique), *Aucune œuvre en particulier*

Datation

- ◆ Entre 1 et 800.

Auteur ancien 2 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Plotin, *Traité 6 (IV, 8), Sur la descente de l'âme dans les corps, 1, 1-11*

Datation

- ◆ Entre 254 et 263.

Passage en langue moderne

◆ Souvent je m'éveille à moi-même en m'échappant de mon corps; étranger à tout autre chose, dans l'intimité de moi-même, je vois une beauté aussi merveilleuse que possible. Je suis convaincu, surtout alors, que j'ai une destinée supérieure; mon activité est le plus haut degré de la vie; je suis uni à l'être divin, et, arrivé à cette activité, je me fixe en lui au-dessus des autres êtres intelligibles. Mais, après ce repos dans l'être divin, redescendu de l'intelligence à la pensée réfléchie, je me demande comment j'opère actuellement cette descente, et comment l'âme a jamais pu venir dans les corps, étant en elle-même comme elle m'est apparue, bien qu'elle soit en un corps (note 1).

Passage en langue originale

◆ Πολλάκις ἐγειρόμενος εἰς ἑμαυτὸν ἐκ τοῦ σώματος καὶ γινόμενος τῶν μὲν ἄλλων ἔξω, ἑμαυτοῦ δὲ εἴσω, θαυμαστὸν ἠλίκον ὁρῶν κάλλος, καὶ τῆς κρείττονος μοίρας πιστεύσας τότε μάλιστα εἶναι, ζῶν τε ἀρίστην ἐνεργήσας καὶ τῷ θείῳ εἰς ταῦτὸν γεγενημένος καὶ ἐν αὐτῷ ἰδρυθεὶς εἰς ἐνέργειαν ἐλθὼν ἐκείνην ὑπὲρ πᾶν τὸ ἄλλο νοητὸν ἑμαυτὸν ἰδρύσας, μετὰ ταύτην τὴν ἐν τῷ θείῳ στάσιν εἰς λογισμὸν ἐκ νοῦ καταβὰς ἀπορῶ, πῶς ποτε καὶ νῦν καταβαίνω, καὶ ὅπως ποτέ μοι ἔνδον ἢ ψυχῇ γεγένηται τοῦ σώματος τοῦτο οὕσα, οἷον ἐφάνη καθ' ἑαυτήν, καίπερ οὕσα ἐν σώματι.

- ◆ P. Henry et H.-R. Schwyzer, *Plotini Opera (Editio Minor)*, t. II (Enn. IV-V), P. Henry et H.-R. Schwyzer, Oxford, Oxford University Press, 1977.

Rédaction de la ficheRédacteur de la fiche

- ◆ Soares Santoprete, L. G., fiche numéro 160, 04-07-2018 14:44:07.

Comment citer cette fiche

◆ Soares Santoprete, L. G., *Bréhier, 1927, p. 216, Traité 6, contemplation, oubli, intellect, pensée discursive, corps, 04-07-2018 14:44:07, fiche numéro 160*, [en ligne]. Paris : CNRS, http://philognose.org/?page_id=300&idfiche=160

Imprimer

Les Platonismes de l'Antiquité Tardive

Base de données et répertoire bibliographique sur les liens entre médio- et néoplatonisme, gnosticisme, hermétisme et oracles chaldaïques

— Titre de la fiche —

- ◆ Bréhier, 1931, p. 18, Traités 10, multiplication, intermédiaires

— Auteur principal —

Auteur moderne du commentaire et œuvre

- ◆ Bréhier, É., *Plotin, Ennéades, t. V, Paris, Les Belles Lettres, 1967 (1931)*

Commentaire

- ◆ Note 2 : Indication fort importante sur la nature du mysticisme de Plotin ; elle l'oppose d'une manière nette à un néoplatonisme tel que celui d'Apulée et surtout au gnosticisme qui multiplie les intermédiaires (cf. Enn. II, 9). (p. 18)

Contexte du commentaire

- ◆ Note à l'affirmation que les intermédiaires entre l'âme et le Dieu Suprême ne sont pas nombreux en V, 1, 3, 4.

— Mots-clés —

Français

- ◆ intermédiaires
- ◆ multiplication

— Liens —

- ◆ Plotin/Gnostiques : présence dans les traités antérieurs à la « tétralogie antignostique » d'arguments antignostiques exposés dans celle-ci.
- ◆ Plotin/Gnostiques : lien avec un argument antignostique développé dans le Traité 33 (II, 9).

— Auteurs secondaires —

Auteur ancien 1 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Apulée (de manière générique), *Aucune œuvre en particulier*

Datation

- ◆ Entre 120 et 180.

Auteur ancien 2 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Gnostiques (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ◆ Entre 1 et 800.

Auteur ancien 3 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Plotin, *Traité 33 (II, 9), Contre les gnostiques ; Contre ceux qui disent que le démiurge du monde est mauvais et que le monde est mauvais*

Datation

- ◆ Entre 263 et 268.

Auteur ancien 4 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Plotin, *Traité 10 (V, 1), Sur les trois hypostases qui ont rang de Principes, 3, 1-4*

Datation

- ◆ Entre 254 et 263.

Passage en langue moderne

- ◆ Telle est la chose précieuse et divine qu'est l'âme : recherche Dieu avec assurance à l'aide d'un tel principe et remonte jusqu'à lui; il n'est pas du tout loin et tu y parviendras : les intermédiaires ne sont pas nombreux (note 2).

Références complètes de la traduction

- ◆ É. Bréhier, Plotin, *Ennéades*, t. V, Paris, Les Belles Lettres, 1967 (1931).

Passage en langue originale

- ◆ Οὕτω δὴ τιμίου καὶ θείου ὄντος χρήματος τῆς ψυχῆς, πιστεύσας ἤδη τῷ τοιοῦτω θεὸν μετέναι μετὰ τοιαύτης αἰτίας ἀνάβαινε πρὸς ἐκεῖνον· πάντως που οὐ πόρρω βαλεῖς· οὐδὲ πολλὰ τὰ μεταξύ.
- ◆ P. Henry et H.-R. Schwyzer, *Plotini Opera (Editio Minor)*, t. II (Enn. IV-V), P. Henry et H.-R. Schwyzer, Oxford, Oxford University Press, 1977.

Rédaction de la ficheRédacteur de la fiche

- ◆ Soares Santoprete, L. G., fiche numéro 7, 18-06-2018 21:11:12.

Comment citer cette fiche

- ◆ Soares Santoprete, L. G., *Bréhier, 1931, p. 18, Traités 10, multiplication, intermédiaires, 18-06-2018 21:11:12, fiche numéro 7*, [en ligne]. Paris : CNRS, http://philognose.org/?page_id=300&idfiche=7

Les Platonismes de l'Antiquité Tardive

Base de données et répertoire bibliographique sur les liens entre médio- et néoplatonisme, gnosticisme, hermétisme et oracles chaldaïques

— Titre de la fiche —

◆ Bréhier, 1931, p. 19, Traité 10, christianisme orthodoxe, ivresse intelligible, satiété, Kronos, Intellect

— Auteur principal —

Auteur moderne du commentaire et œuvre

◆ Bréhier, É., *Plotin, Ennéades, t. V, Paris, Les Belles Lettres, 1967 (1931)*

Commentaire

◆ Le Dieu, c'est Cronos lui-même, rattaché étymologiquement à κόρος, satiété ; cette étymologie suggère le thème, fort répandu dans les milieux religieux, de l'ivresse intelligible ; on le retrouve chez Philon d'Alexandrie ; cf. H. Lewy, *Sobria ebrietas*, Giessen, 1929. (p. 19).

Contexte du commentaire

◆ Note 2 à l'affirmation que l'Intellect est Kronos, le Dieu qui est satiété, en V, 1 (10), 4, 9.

Compléments bibliographiques suggérés

◆ H. Lewy, *Sobria ebrietas : Untersuchungen zur Geschichte der antiken Mystik*, Giessen, Toepelmann, 1929.

— Mots-clés —

Français

- ◆ Intellect
- ◆ satiété
- ◆ ivresse intelligible
- ◆ christianisme orthodoxe
- ◆ kronos

Grec

- ◆ κόρος (satiété)

— Liens —

◆ Plotin/Chrétiens : problématique commune aux deux auteurs.

— Auteurs secondaires —

Auteur ancien 1 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Philon d'Alexandrie (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ◆ Entre -100 et 100.

Auteur ancien 2 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Plotin, *Traité 10 (V, 1), Sur les trois hypostases qui ont rang de Principes*, 3, 24 - 4, 12.

Datation

- ◆ Entre 254 et 263.

Passage en langue moderne

◆ Par là il est clair que l'Intelligence est supérieure à l'âme ainsi définie. On peut le voir encore de la manière suivante : l'on admire le monde sensible pour sa grandeur, sa beauté, l'ordre de son mouvement éternel, les dieux qui sont en lui, dieux visibles ou invisibles, les démons, les animaux et les plantes ; mais que l'on remonte à son modèle et à sa réalité véritable : que l'on voie là-bas tous les intelligibles qui ont en ce modèle l'éternité, la connaissance interne d'eux-mêmes et la vie ; que l'on voie la pure Intelligence qui est leur chef, et la prodigieuse sagesse, et la vie, la véritable vie sous le règne de Cronos, du Dieu qui est satiété et intelligence. Car il contient en lui tous les êtres immortels, toute intelligence, tout dieu, toute âme, dans une immobilité éternelle.

Références complètes de la traduction

- ◆ É. Bréhier, Plotin, *Ennéades*, t. V, Paris, Les Belles Lettres, 1967 (1931).

Passage en langue originale

◆ οἷον δὲ ὁ νοῦς, καὶ ταύτῳ μὲν τούτῳ δῆλον, ὅτι κρεῖττον ψυχῆς τοιαύτῃ οὔσης. Ἴδιοι δ' ἄν τις καὶ ἐκ τῶνδε· κόσμον αἰσθητὸν τόνδε εἴ τις θαυμάζει εἰς τε τὸ μέγεθος καὶ τὸ κάλλος καὶ τὴν τάξιν τῆς φορᾶς τῆς αἰδίου ἀποβλέπων καὶ θεοὺς τοὺς ἐν αὐτῷ, τοὺς μὲν ὀρωμένους, τοὺς δὲ καὶ ἀφανεῖς ὄντας, καὶ δαίμονας καὶ ζῶα φυτὰ τε πάντα, ἐπὶ τὸ ἀρχέτυπον αὐτοῦ καὶ τὸ ἀληθινώτερον ἀναβάς κάκει πάντα ἰδέτω νοητὰ καὶ παρ' αὐτῷ αἴδια ἐν οἰκείᾳ συνέσει καὶ ζωῇ, καὶ τούτων τὸν ἀκήρατον νοῦν προστάτην, καὶ σοφίαν ἀμήχανον, καὶ τὸν ὡς ἀληθῶς ἐπὶ Κρόνου βίον θεοῦ κόρου καὶ νοῦ ὄντος. πάντα γὰρ ἐν αὐτῷ τὰ ἀθάνατα περιέχει, νοῦν πάντα, θεὸν πάντα, ψυχὴν πάσαν, ἐστῶτα αἰεὶ.

- ◆ P. Henry et H.-R. Schwyzer, *Plotini Opera (Editio Minor)*, t. II (Enn. IV-V), P. Henry et H.-R. Schwyzer, Oxford, Oxford University Press, 1977.

— Rédaction de la fiche —

Rédacteur de la fiche

- ◆ Soares Santoprete, L. G., fiche numéro 8, 18-06-2018 21:14:55.

Commentaire et compléments bibliographiques suggérés par le rédacteur de la fiche :

- ◆ La description de Kronos dans le cadre de la polémique antignostique apparaît aussi en 32 (V, 5), 3.

Comment citer cette fiche

- ◆ Soares Santoprete, L. G., *Bréhier, 1931, p. 19, Traité 10, christianisme orthodoxe, ivresse intelligible, satiété, Kronos, Intellect*, 18-06-2018 21:14:55, fiche numéro 8, [en

Imprimer

Les Platonismes de l'Antiquité Tardive

Base de données et répertoire bibliographique sur les liens entre médio- et néoplatonisme, gnosticisme, hermétisme et oracles chaldaïques

— Titre de la fiche —

◆ Bréhier, 1931, p. 23, Traité 10, logos, verbe, acte, stoïcisme, aristotélisme, christianisme

— Auteur principal —

Auteur moderne du commentaire et œuvre

◆ Bréhier, É., *Plotin, Ennéades, t. V, Paris, Les Belles Lettres, 1967 (1931)*

Commentaire

◆ Il faut noter dans cette page plusieurs expressions employées d'une manière caractéristique, d'abord celle de logos (verbe) : le logos en est venu à exprimer une fonction plutôt qu'un être ; chaque hypostase est le logos de la précédente et ne désigne pas, comme dans la théologie chrétienne une hypostase unique ; de plus le logos (notion d'origine stoïcienne) est assimilé à l'acte, notion d'origine péripatéticienne ; mais tandis que logos et acte désignent, chez Zénon et Aristote, des termes premiers, ils sont devenus, chez Plotin, des termes relativement inférieurs à l'Un et à la Puissance. Il faut encore remarquer l'effort que fait Plotin pour annuler l'image spatiale, inévitablement suggérée par la description d'un écart entre l'Un et l'Intelligence: c'est là une séparation imaginaire qui n'empêche en rien le contact et l'union spirituelle (p. 23).

Contexte du commentaire

◆ Note 1 du Traité 10 (V, 1), 6, 41-53.

— Mots-clés —

Français

- ◆ christianisme
- ◆ aristotélisme
- ◆ stoïcisme
- ◆ acte
- ◆ verbe
- ◆ logos

Grec

- ◆ énergeia (acte, activité)
- ◆ lógos (raison, argument, définition, discours, « formule rationnelle »)

— Liens —

◆ Plotin/Chrétiens : terminologie commune aux deux auteurs.

— Auteurs secondaires —

Auteur ancien 1 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ♦ Chrétiens (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ♦ Entre 1 et 800.
-

Auteur ancien 2 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ♦ Zénon (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ♦ Entre 100 et 200.
-

Auteur ancien 3 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ♦ Aristote (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ♦ Entre -384 et -322.
-

Auteur ancien 4 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ♦ Plotin, *Traité 10 (V, 1), Sur les trois hypostases qui ont rang de Principes*, 6, 41-53

Datation

- ♦ Entre 254 et 263.

Contexte du passage

- ♦ Plotin explique dans ce chapitre 6 comment la multiplicité vient à partir de l'Un.

Passage en langue moderne

♦ En effet, l'Intelligence voit l'Un et n'a besoin que de lui; mais lui, il n'a pas besoin d'elle; ce qui naît du terme supérieur à l'Intelligence, c'est l'Intelligence ; et l'Intelligence est supérieure à toutes choses parce que les autres choses viennent après elle ; par exemple l'âme est le verbe et l'acte de l'Intelligence, comme elle-même est le verbe et l'acte de l'Un. Mais le verbe de l'âme est indistinct ; en effet, comme image de l'Intelligence, elle doit regarder vers l'Intelligence ; et de même l'Intelligence vers l'Un, afin d'être intelligence. Et elle le voit sans en être séparée, parce qu'elle est après lui et qu'il n'y a rien entre eux, comme il n'y a rien entre l'âme et l'Intelligence. Tout être engendré désire et aime l'être qui l'a engendré, surtout lorsque le générateur et l'être engendré sont seuls ; et lorsque le générateur est la chose la meilleure qu'il y ait, l'être engendré est nécessairement avec lui, n'étant plus séparé de lui que parce qu'il est autre que lui.

Références complètes de la traduction

- ♦ É. Bréhier, Plotin, *Ennéades*, t. V, Paris, Les Belles Lettres, 1967 (1931).

Passage en langue originale

♦ και γὰρ ὁρᾷ ὁ νοῦς ἐκεῖνον καὶ δεῖται αὐτοῦ μόνου· ἐκεῖνος δὲ τούτου οὐδέν· καὶ τὸ γεννώμενον ἀπὸ κρείττονος νοῦ νοῦν εἶναι, καὶ κρείττων ἀπάντων νοῦς, ὅτι τᾶλλα μετ' αὐτόν· οἷον καὶ ἡ ψυχὴ λόγος νοῦ καὶ ἐνέργειά τις, ὥσπερ αὐτὸς ἐκεῖνου. ἀλλὰ ψυχῆς μὲν ἀμυδρὸς ὁ λόγος – ὡς γὰρ εἶδωλον νοῦ – ταύτη καὶ εἰς νοῦν βλέπειν δεῖ· νοῦς δὲ

ῶσαύτως πρὸς ἐκεῖνον, ἵνα ἦ νοῦς. ὁρᾷ δὲ αὐτὸν οὐ χωρισθείς, ἀλλ' ὅτι μετ' αὐτὸν καὶ μεταξὺ οὐδέν, ὡς οὐδὲ ψυχῆς καὶ νοῦ. ποθεῖ δὲ πᾶν τὸ γεννηῆσαν καὶ τοῦτο ἀγαπᾷ, καὶ μάλιστα ὅταν ᾧσι μόνοι τὸ γεννηῆσαν καὶ τὸ γεγεννημένον· ὅταν δὲ καὶ τὸ ἄριστον ἦ τὸ γεννηῆσαν, ἐξ ἀνάγκης σύνεστιν αὐτῷ, ὡς τῆ ἑτερότητι μόνον κεχωρίσθαι.

♦ P. Henry et H.-R. Schwyzer, *Plotini Opera (Editio Minor)*, t. II (Enn. IV-V), P. Henry et H.-R. Schwyzer, Oxford, Oxford University Press, 1977.

— Rédaction de la fiche

Rédacteur de la fiche

♦ Soares Santoprete, L. G., fiche numéro 15, 04-07-2018 14:23:42.

Commentaire et compléments bibliographiques suggérés par le rédacteur de la fiche :

♦ Possible débat avec les gnostiques sur la nature du logos, très présent dans les textes gnostiques en particulier le *Traité Tripartite*.

Comment citer cette fiche

♦ Soares Santoprete, L. G., *Bréhier*, 1931, p. 23, *Traité 10, logos, verbe, acte, stoïcisme, aristotélisme, christianisme*, 04-07-2018 14:23:42, fiche numéro 15, [en ligne]. Paris : CNRS, http://philognose.org/?page_id=300&idfiche=15

Imprimer

Les Platonismes de l'Antiquité Tardive

Base de données et répertoire bibliographique sur les liens entre médio- et néoplatonisme, gnosticisme, hermétisme et oracles chaldaïques

— Titre de la fiche —

◆ Bréhier, 1931, p. 66, Traité 49, effort (de l'Un), Un, anthropomorphisme, volonté, intermédiaires, Intellect, gnosticisme

— Auteur principal —

Auteur moderne du commentaire et œuvre

◆ Bréhier, É., *Plotin, Ennéades, t. V, Paris, Les Belles Lettres, 1967 (1931)*

Commentaire

◆ Note 1 : On voit ici à la fois le motif et la condamnation des doctrines qui multipliaient les hypostases, telles que celle des Gnostiques ; elle réalisait en une hypostase nouvelle chacun des actes qu'elle attribuait au principe, tels que l'effort (prothumía) ; Plotin a coupé court à la difficulté, en supprimant ce résidu d'anthropomorphisme qui attribuait au Principe quelque chose comme une volonté ou une intention (p. 66).

Contexte du commentaire

◆ Note 1 à l'idée exprimée par Plotin dans le Traité 49, 12, 28-31, que l'Un ne fait pas d'effort pour engendrer l'Intellect.

— Mots-clés —

Français

- ◆ Un
- ◆ intermédiaires
- ◆ Intellect
- ◆ effort, s'efforcer
- ◆ gnosticisme
- ◆ anthropomorphisme
- ◆ volonté

Grec

- ◆ prothumía (effort)

— Liens —

◆ Plotin/Gnostiques : lien avec un argument antignostique développé dans un traité plotinien postérieur à la tétralogie.

◆ Plotin/Gnostiques : présence dans les traités postérieurs à la « tétralogie antignostique » d'arguments antignostiques exposés dans celle-ci.

— Auteurs secondaires —

Auteur ancien 1 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Gnostiques (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ◆ Entre 1 et 800.

Auteur ancien 2 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Plotin, *Traité 49 (V, 3), Sur les hypostases qui ont la faculté de connaître et ce qui est au-delà, 49 (V, 3), 12, 28-31*

Datation

- ◆ Entre 269 et 269.

Contexte du passage

- ◆ Plotin explique comment l'Intellect est en quelque sorte l'acte premier de l'Un.

Passage en langue moderne

- ◆ L'Un n'a pas commencé par s'efforcer de faire naître l'Intelligence, pour qu'elle naisse ensuite, comme si l'effort était un intermédiaire nécessaire entre lui et l'Intelligence qui naît. Il n'y a point en lui d'effort, ce qui en ferait un être imparfait.

Références complètes de la traduction

- ◆ É. Bréhier, Plotin, *Ennéades*, t. V, Paris, Les Belles Lettres, 1967 (1931).

Rédaction de la ficheRédacteur de la fiche

- ◆ Soares Santoprete, L. G., fiche numéro 16, 18-06-2018 21:45:15.

Commentaire et compléments bibliographiques suggérés par le rédacteur de la fiche :

- ◆ Bréhier ne se réfère explicitement au *Traité 33* mais fait allusion à la critique très connue formulée au début de ce traité à la multiplication des principes supérieurs. Cette critique est aussi formulée par Plotin dans le *Traité 10, 3* et remarquée par Bréhier.

Comment citer cette fiche

- ◆ Soares Santoprete, L. G., *Bréhier, 1931, p. 66, Traité 49, effort (de l'Un), Un, anthropomorphisme, volonté, intermédiaires, Intellect, gnosticisme, 18-06-2018 21:45:15, fiche numéro 16, [en ligne]. Paris : CNRS, http://philognose.org/?page_id=300&idfiche=16*

Imprimer

Les Platonismes de l'Antiquité Tardive

Base de données et répertoire bibliographique sur les liens entre médio- et néoplatonisme, gnosticisme, hermétisme et oracles chaldaïques

— Titre de la fiche —

◆ Bréhier, 1931, p. 41-42, Traité 49, christianisme orthodoxe, mystique, Dieu, don, connaissance, soi, repos

— Auteur principal —

Auteur moderne du commentaire et œuvre

◆ Bréhier, É., *Plotin, Ennéades, t. V, Paris, Les Belles Lettres, 1967 (1931)*

Commentaire

◆ Nous y distinguons sept arguments qui, tous, montrent, dans l'âme, l'image de la connaissance de soi : (...) 2° La connaissance discursive reste, on l'a vu, attachée aux objets extérieurs ; en ce sens, elle est intelligence pratique : supprimez le souci des objets extérieurs ; rien ne l'empêcherait de se tourner vers soi ; cette conversion vers soi n'est autre chose que la connaissance de l'intelligence par soi (VI, 35-43). Ici une objection assez inattendue : elle suppose le principe suivant : qui se détourne des objets extérieurs, se tourne non vers soi, mais vers Dieu : c'est là le point de vue de mystiques comme Philon d'Alexandrie, selon qui l'exode de l'âme en dehors des sens n'amène pas en effet à la connaissance de soi, mais plutôt à la connaissance de son propre néant identique à la foi en Dieu ; de fait, l'objection comme la réponse nous place dans une atmosphère religieuse assez différente de celle où vit Plotin : l'emploi du mot Dieu, si rare chez lui, surtout lorsqu'il s'agit, comme ici, du principe antérieur à l'intelligence, l'expression les dons de Dieu, aussi peu fréquente, trahissent un genre de dévotion qui ne lui est pas habituel ; aussi je serais porté à considérer sa réponse comme un argument ad hominem aux mystiques dont il s'agit : vous dites que l'homme détaché des choses sensibles connaît aussi son propre néant et connaît Dieu ; il sait, par là, que ce qu'il a en lui ne peut venir que de la grâce divine, et, par là même sa connaissance de Dieu est inséparable de sa connaissance de soi. Et, de cette manière, le repos, que ces mystiques veulent lui donner n'est point, comme ils le croient, la sortie de soi-même, mais au contraire, la rentrée en soi-même et l'activité intérieure (VII, 1-26) (p. 41-42).

Contexte du commentaire

◆ Notice du Traité 49 où Bréhier explique que les chapitres 6 à 9 seront consacrés à montrer que la connaissance discursive de l'âme dépend de l'existence de la connaissance de soi au sein de l'Intellect et où il explique le contenu du chapitre 6 et les sept arguments y présentés afin de montrer l'image de la connaissance de soi dans l'âme.

— Mots-clés —

Français

- ◆ Dieu
- ◆ soi
- ◆ repos
- ◆ connaissance
- ◆ don
- ◆ christianisme orthodoxe
- ◆ mystique

Liens

- ◆ Plotin/Gnostiques : lien avec un argument antignostique développé dans un traité plotinien postérieur à la tétralogie.
- ◆ Plotin/Chrétiens : problématique commune aux deux auteurs.

Auteurs secondaires

Auteur ancien 1 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Philon d'Alexandrie (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ◆ Entre -100 et 100.
-

Auteur ancien 2 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Plotin, *Traité 49 (V, 3), Sur les hypostases qui ont la faculté de connaître et ce qui est au-delà*

Datation

- ◆ Entre 269 et 269.
-

Rédaction de la fiche

Rédacteur de la fiche

- ◆ Soares Santoprete, L. G., fiche numéro 17, 18-06-2018 22:35:51.

Comment citer cette fiche

- ◆ Soares Santoprete, L. G., *Bréhier, 1931, p. 41-42, Traité 49, christianisme orthodoxe, mystique, Dieu, don, connaissance, soi, repos, 18-06-2018 22:35:51, fiche numéro 17, [en ligne]. Paris : CNRS, http://philognose.org/?page_id=300&idfiche=17*

Imprimer

Les Platonismes de l'Antiquité Tardive

Base de données et répertoire bibliographique sur les liens entre médio- et néoplatonisme, gnosticisme, hermétisme et oracles chaldaïques

— Titre de la fiche —

◆ Bréhier, 1931, p. 45, Traité 49, christianisme orthodoxe, gnosticisme, triade, Dieu, Sagesse, Logos, Intellect, Un, hiérogamie, effort

— Auteur principal —

Auteur moderne du commentaire et œuvre

◆ Bréhier, É., *Plotin, Ennéades, t. V, Paris, Les Belles Lettres, 1967 (1931)*

Commentaire

◆ 3° Ne pourrait-on pas dire, à l'inverse, que cette unité est l'unité même de l'intelligence ? Mais, si l'on n'admet point la séparation de l'Un immobile, qui reste en soi, et de l'Intelligence qui est un acte et une multiplicité d'actes, il faudra admettre que l'Un est actif dans la production de l'Intelligence, et alors nous n'aurons devant nous ni une hypostase unique, comme le veut l'objection, ni deux hypostases, comme le veut Plotin, mais bien trois : l'Un, le mouvement ou effort de l'Un pour produire l'Intelligence, l'acte intellectuel produit ; trinité d'hypostases qui, remarquons-le en passant, ressemble beaucoup aux triades gnostiques que Plotin a critiquées au traité IX de la deuxième Ennéade, et à la triade de Philon d'Alexandrie, Dieu, Sagesse, Logos, triade qui suppose, en l'Un ou Dieu, une activité interne antérieure à l'acte qu'est l'Intelligence ou le Verbe, triade qui, par conséquent, aux yeux de Plotin, est contradictoire, puisqu'elle admet un acte avant l'acte premier, un mouvement avant le mouvement : cette discussion montre avec beaucoup de clarté ce qui sépare Plotin et son groupe de la métaphysique religieuse que l'on pourrait appeler hiérogamique, parce qu'elle met un couple au début des choses (XII, 14-40). A l'image de la hiérogamie, sous-jacente à la discussion de Plotin, s'oppose celle du rayonnement qu'il développe jusqu'à la fin du chapitre (XII, 40-52) [p. 45].

Contexte du commentaire

◆ Notice du Traité 49 où Bréhier explique que dans le chapitre 11, 16-31 à 12, 40-52 Plotin se consacre à montrer que l'Un ne peut pas se penser lui-même.

— Mots-clés —

Français

- ◆ christianisme orthodoxe
- ◆ Intellect
- ◆ Dieu
- ◆ triade, triadique
- ◆ gnosticisme
- ◆ Un

- ◆ effort, s'efforcer
- ◆ hiérogamie
- ◆ Sagesse
- ◆ Logos

— Liens

- ◆ Plotin/Gnostiques : présence dans les traités postérieurs à la « tétralogie antignostique » d'arguments antignostiques exposés dans celle-ci.

— Auteurs secondaires

Auteur ancien 1 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Gnostiques (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ◆ Entre 1 et 800.
-

Auteur ancien 2 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Philon d'Alexandrie (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ◆ Entre -100 et 100.
-

Auteur ancien 3 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Plotin, *Traité 33 (II, 9), Contre les gnostiques ; Contre ceux qui disent que le demiurge du monde est mauvais et que le monde est mauvais*

Datation

- ◆ Entre 263 et 268.
-

Auteur ancien 4 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Plotin, *Traité 49 (V, 3), Sur les hypostases qui ont la faculté de connaître et ce qui est au-delà*

Datation

- ◆ Entre 269 et 269.
-

— Rédaction de la fiche

Rédacteur de la fiche

- ◆ Soares Santoprete, L. G., fiche numéro 18, 18-06-2018 22:44:12.

Comment citer cette fiche

♦ Soares Santoprete, L. G., *Bréhier, 1931, p. 45, Traité 49, christianisme orthodoxe, gnosticisme, triade, Dieu, Sagesse, Logos, Intellect, Un, hiérogamie, effort, 18-06-2018 22:44:12, fiche numéro 18*, [en ligne]. Paris : CNRS, http://philognose.org/?page_id=300&idfiche=18

Imprimer